

# JANUS STARK

FANTASTIQUE

PARAIT TOUS LES MOIS 8,50 F. 62 FB. Can 1,95 \$. 275 PTAS.



# 114

**MON** JOURNAL



# JANUS STARK

JOURNAL POUR LA JEUNESSE  
PARAIT LE QUINZE DE CHAQUE MOIS

FRANCE : 8,50 F

Abonnement 1 an : 96 F

Communauté et Etranger : 120 F

En cas de changement de domicile, envoyez-nous  
deux timbres à 2,20 F (pour l'étranger un coupon-réponse),  
et n'oubliez pas de rappeler votre ancienne adresse

*La correspondance devra être adressée à*

**EDITIONS AVENTURE ET VOYAGES**

**73 rue Pascal 75013 PARIS**

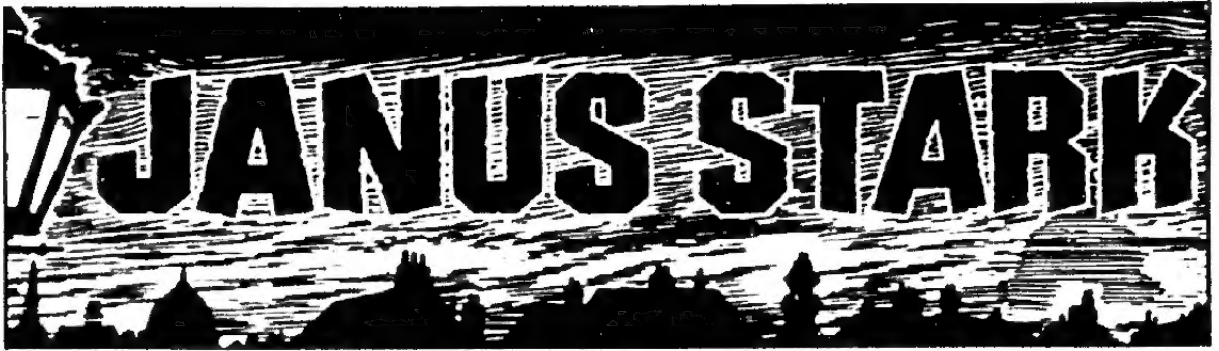
**CCP PARIS 12 237 - 93R**

Si vous désirez une réponse à votre lettre,  
joignez un timbre à 2F20  
(ou un coupon-réponse pour l'étranger)

**JUILLET 1988**







## "LE BARON DE PIERRE"

JANUS STARK AVAIT ÉTÉ INVITÉ SUR UN CHANTIER DE GRAVESEND OÙ L'ON CONSTRUISAIT UN GRAND VAPEUR À ROUE, LE "SOVERAIN BRITANNIQUE".

CE SERA LE PLUS RAPIDE DU MONDE, JANUS !... NOUS AVONS MIS AU POINT DES MÉTHODES DE PROPULSION RÉVOLUTIONNAIRES... ET SECRÈTES, BIEN ENTENDU !...

ET QUE QUELQUES-UNS DE VOS RIVAUX...

...ÉTRANGERS AIMERAIENT CONNAÎTRE... BIEN ENTENDU, JACOB !...



EXACT !... MAIS NOUS SOMMES PRUDENTS... TIENS... QU'EST-CE QUI SE PASSE, LÀ-BAS ?...

APPAREMMENT... VOS HOMMES ONT APPRÉHENDÉ QUELQU'UN !...



HUM !... QUI EST-CE ?...

NOUS L'AVONS SURPRIS, RÔDANT PRÈS DE LA NOUVELLE INSTALLATION DE PROPULSION ! UN ESPION, SÛREMENT !...

MONSIEUR, JE NE FAISAIS RIEN DE MAL !... JE ME SUIS ÉGARÉ, C'EST TOUT !...



ÉGARE?... APRÈS TOUT, C'EST POSSIBLE !... LÂCHEZ-LE, SERGENT !

MERCI, MONSIEUR !...  
VOUS ÊTES UN VRAI  
GENTLEMAN !... JE  
NE FAISAI  
PAS DE MAL,  
JE LE  
JURE !...

HUM !... MOI, JE NE TE  
FERAIS PAS CONFIANCE !...

JACOB, MON AMI, VOUS ÊTES  
IMPRUDENT !... CE SOIR, JE  
FERAI BONNE GARDE, BIEN  
CACHE DANS CE RECOIN !... DES  
SANDWICHES ET UNE PETITE  
LAMPE ÉLECTRIQUE  
ME TIENDRONT  
COMPAGNIE !...

LE FROID BROUILLARD DE LA NUIT TRANSPERÇAIT LE CORPS...  
PLUSIEURS HEURES PASSÈRENT... SILENCIEUSES ET CALMES,  
QUAND...

TROIS OMBRES QUI  
SE FAUFILENT VERS  
LE NAVIRE !... L'UN D'EUX  
EST NOTRE  
TYPE D'HIER !...  
SUIVONS-LE !...

AAAGH!...

FAIS-LE  
TAIRE,  
IVAN !...

AH ! NON !...  
IL EST TEMPS  
QUE JE M'EN  
MELE !...









... JE TIRE SUR  
LE TUYAU!...  
OH!... NOUS DE-  
VONS ÊTRE  
AU-DESSOUS  
DU NIVEAU  
DE L'EAU!...

VOUS AVEZ  
REÜSSI!...  
CETTE FOIS,  
NOUS  
SOMMES BIEN  
PERDUS!...



MAIS,  
DEHORS...

HÉ, LES GARS!... QU'EST-CE  
QUE C'EST?... LE NAVIRE  
PREND EAU!...  
CE N'EST PAS  
POSSIBLE!...

TU AS  
RAISON,  
BEN!... RETIRONS  
QUELQUES PLAQUES POUR  
VOIR CE QUI SE PASSE!...



QU'EST-  
CE QU'IL Y  
A COMME  
EAU!...

JE TROUVE  
ÇA BIZARRE!...  
BON SANG!...  
DEUX GARS À  
L'INTÉRIEUR!...



QUE JE  
SOIS!...  
COMMENT  
ÊTES-VOUS  
ENTRÉS  
LA?...

OUF!...  
CONTENTS DE  
VOUS VOIR, LES  
AMIS!... VOUS NOUS  
AVEZ ÉPARGNÉ UNE  
MORT ATROCE!...







*ENFIN...*

N... **LE COLLIER  
A CÉDE'!... LA  
VAPEUR ÉBOUILLANTE  
MA JAMBE... MAIS J'AI  
LIBÉRÉ LA  
FORMIDABLE  
PRESSION!...**

**CLANG!**

LENTEMENT, JANUS GLISSAIT...

LES MENOTTES  
PÉNÈTRENT TOUJOURS  
PLUS MA CHAIR,  
À MESURE QUE  
MES POIGNETS  
ENFLENT !...

**AAAGH!...**

MAIS  
JE DOIS  
ATTEINDRE  
LE BOUT DU  
TUYAU !...

ET...

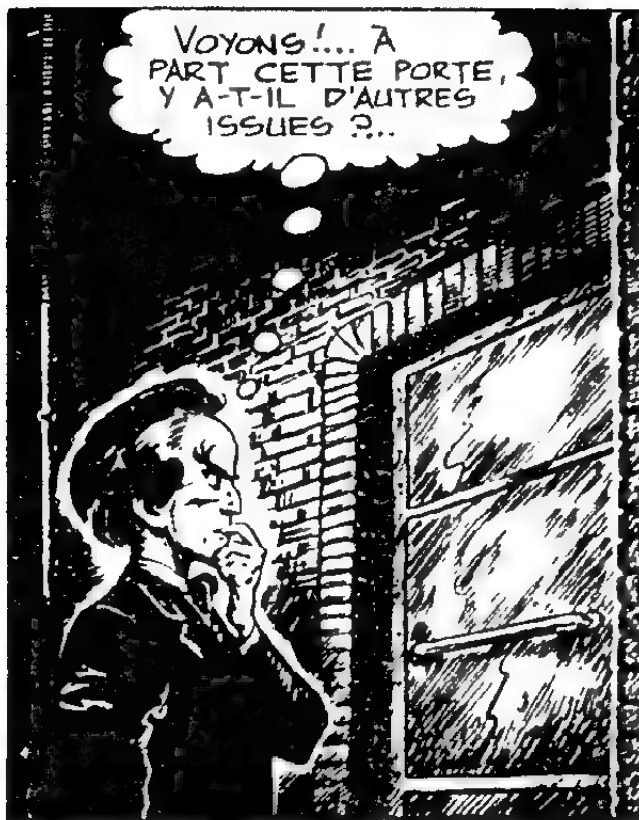
MAINTENANT... ME  
DÉBARRASSER DE  
ÇA!... UN LÉGER  
CHOC AU BON  
ENDROIT  
DEVRAIT LES  
OUVRIER!...

CE LEVIER  
FERA L'AFFAIRE  
POUR L'ENTRAVE DES  
CHEVILLES!... UN BON  
COUP DE CÔTÉ ET CE  
SERA DIT!...

8



RESTE LA LOURDE  
PORTE DE FER... VER-  
ROUILLEE SOLIDEMENT DE  
L'EXTERIEUR!... BIEN SUR!...  
RIEN A FAIRE POUR L'OUVRIR!...  
VAIS-JE DEVOIR CROUPIR ICI  
PENDANT QUE CES CANAILLES  
FERONT LEUR SALE BOULOT  
SUR LE "SOVERAIN  
BRITANNIQUE" ?...



VOYONS!... A  
PART CETTE PORTE,  
Y A-T-IL D'AUTRES  
ISSUES ?...



AH!... CE  
CONDUIT D'AIR  
DOIT DONNER SUR  
L'EXTERIEUR!...  
JE PEUX TENTER  
LE COUP!... MAIS  
D'ABORD... MONTER  
L'A-HAUT!...



SI J'ARRIVE AU BOUT DE  
CETTE TUYAUTERIE, JE  
DEVRAIS POUVOIR ATTEINDRE  
LA GRILLE!...



POURVU QU'ELLE NE  
TIENNE PAS TROP BIEN!...  
DEUX, TROIS COUPS  
DEVRAIENT SUFFIRE!...  
**AH! ELLE  
CÈDE!...**



JE PASSE D'ABORD MES  
PIEDS... LE TROU EST PETIT,  
MAIS JE PENSE POUVOIR  
RÉUSSIR À ME  
FAUFILER....



EN  
PROCÉDANT  
DOUCEMENT... JE  
DEVRAIS PARVENIR  
À TROUVER UN  
APPUI POUR LE  
PIED!...



UNE CORNICHE... PARFAIT...  
MAINTENANT, VOYONS... OÙ  
JE SUIS... GRAND DIEU!...  
J'AI EU RAISON DE ME  
MÉFIER!... SI J'AVAIS FAIT  
LE SAUT!...



SI J'ARRIVE... À  
ATTEINDRE CE CHÊNEAU,  
CE SERA UN JEU DE  
DESCENDRE!... MAIS... LE  
MOINDRE FAUX  
PAS ME SERAIT  
FATAL!...



**SALVE' UNE  
FOIS ENCORE!...**

MAINTENANT VITE,  
JE N'AI PAS UNE  
MINUTE, À  
PERDRE!...



**UN**  
"CAB",  
JANUS  
STARK  
SAUTE À  
BORD  
ET...



**UN INSTANT!...**

... JE VEUX  
EXAMINER CES  
BARILS!...

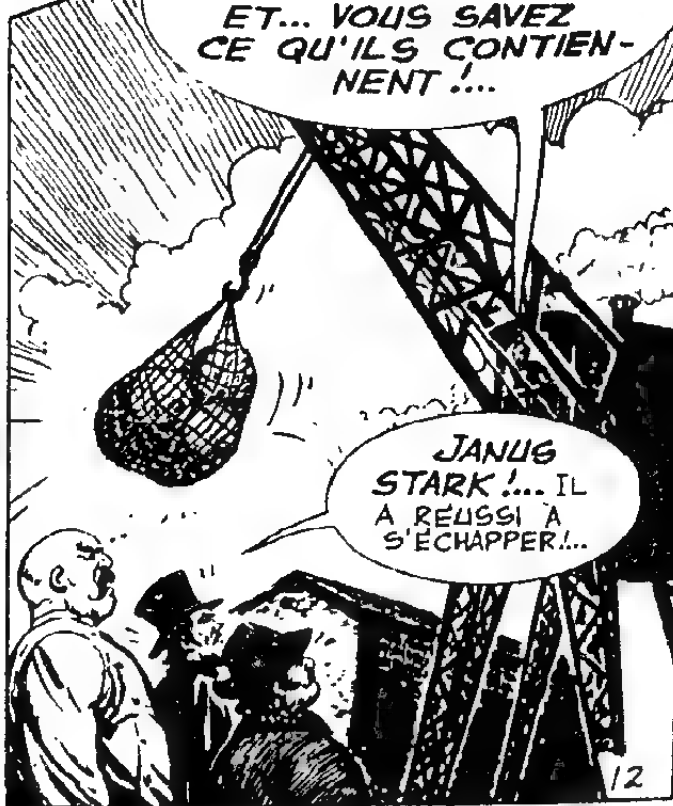
MAIS...  
TOUT DOIT  
ÊTRE CHARGÉ  
POUR CINQ  
HEURES!...



JE M'EN DOUTAIS!...  
EN FAIT DE  
FARINE, C'EST DE  
LA POUDRE À  
CANON!... IL Y A  
SÛREMENT À BORD  
UNE MACHINE  
INFERNALE, PRÊTE  
À TOUT FAIRE  
SAUTER!...



**BEN!...**  
ÇA!... ÇA,  
ALORS!...







CEPENDANT, LE BRUIT SE RÉPANDAIT À LONDRES QU'UN MAGICIEN CHINOIS PARCOURAIT SON PAYS EN DONNANT DES REPRÉSENTATIONS GRATUITES AUX PAUVRES VILLAGEOIS. INTRIGUÉ, JANUS STARK S'EMBARQUA À BORD D'UN CLIPPER POUR ALLER VOIR HO KWANG...

UN BRAVE HOMME, CET HO KWANG, CAPITAINE RAMSEY !... ET J'AI HÂTE DE FAIRE SA CONNAISSANCE !...

JE VOUS COMPRENDS, M. STARK !...

EN TOUT CAS, VOUS AVEZ EU DE LA CHANCE D'AVOIR CETTE CABINE !... NOUS TRANSPORTONS DES VALEURS ET JE N'ATTENDAIS PAS DE PASSAGER !...





BEAUCOUP  
PLUS TARD,  
SUR LA  
JONQUE...

M'ÊTRE LAISSÉ SUR-  
PRENDRE PAR CE CHUNG!...  
ÇA ME SEMBLE  
INCROYABLE... EN TOUT  
CAS...

À CE MOMENT, ON VINT LE CHERCHER  
POUR L'AMENER DEVANT CHUNG...



VOUS  
REGRETTEREZ D'AVOIR  
FAIT LE MALIN, M. STARK!...  
CES BARILS SONT PLEINS  
D'HUILE ET JE ME  
PROPOSE D'OFFRIR UN  
DIVERTISSEMENT À MON  
ÉQUIPAGE!...

JE  
PARIERAIS QUE  
J'Y JOUE LE RÔLE  
PRINCIPAL!...



... JE DOIS ME  
LIBÉRER!... AINSI  
QUE L'ÉQUIPAGE!...



JE  
COMMENCE  
À  
COMPRENDRE...



ADIEU,  
MONSIEUR  
LE  
MAGICIEN!

AAAAH!





**JANUS**  
SE  
FAUFLA  
DANS LA  
CALE...

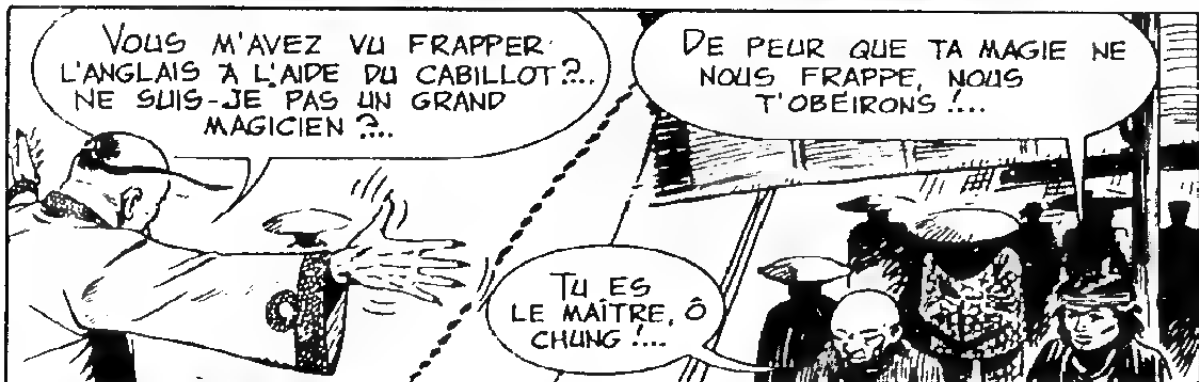
CETTE ODEUR NAUSEABONDE  
QUI VIENT DE LA-BAS !... TANT  
PIS POUR MON  
ODORAT !...  
CE PANIER  
PEUT M'ÊTRE  
UTILE !...



VOUS M'AVEZ VU FRAPPER  
L'ANGLAIS À L'AIDE DU CABILLOT ?...  
NE SUIS-JE PAS UN GRAND  
MAGICIEN ?...

DE PEUR QUE TA MAGIE NE  
NOUS FRAPPE, NOUS  
T'OBEIRONS !...

TU ES  
LE MAÎTRE, Ô  
CHUNG !...



JE VEUX MAINTENANT ME  
DELECTER DE CES CHOSES  
EXQUISES QUE SONT LES  
ŒUFS DE CENT ANS !...  
ALLEZ M'EN CHERCHER !...

TOUT  
DE SUITE,  
HONORABLE  
CHUNG !...

ON  
ARRIVE !...  
OUF !... JUSTE  
À TEMPS !...







**TU ES  
UN FAUX  
MAGICIEN,  
CHUNG!**

PLUS PUISSANTE QUE CELLE DE CHUNG ET VOUS ME DEVEZ OBEISSANCE!... EMMENEZ-LE!... LIBÉREZ LE COMMANDANT RAMSEY ET LES HOMMES DU CLIPPER!... MAIS D'ABORD, QUI ES-TU VRAIMENT, MAUDIT ÉCUMEUR DES MERS!?

EN CHINE, JE SUIS HO KWANG, ET JE CACHE MES ACTIVITÉS SOUS LE SOURIRE D'UN ILLUSIONNISTE!...

PLUS TARD...

C'EST SON ADRESSE QUI M'A FAIT SOUPÇONNER SA VÉRITABLE IDENTITÉ!...

MAIS... LE PANIER?... COMMENT LES ÉPÉES NE VOUS ONT-ELLES PAS LACÉRÉ?...  
J'AI COMPRIS QUE CHUNG UTILISAIT UN PANIER DOTÉ D'UN FAUX FOND!...

AAAHH!... JANUS STARK!... TU... TU N'ÉTAIS DONC PAS MORT?...  
SA MAGIE EST TRÈS PUISSANTE!...

"... CONNAISSANT CES SYSTÈMES, J'AI TROUVÉ LE COMPARTIMENT SECRÉT... ET LA SÉCURITÉ!"

SNICK!

CLANG!



**A** QUELQUES SEMAINES DE CETTE AVENTURE, MARK MULLER, PATRON DE MUSIC-HALL, SE PRÉSENTA CHEZ JANUS STARK POUR LOUER SES SERVICES...



L'HOMME À PEINE PARTI, JANUS FOURRAGEA DANS SA PILE DE QUOTIDIENS. LE NOM DE "MULLER" LUI DISAIT QUELQUE CHOSE...





UNE PETITE  
PIÈCE, L'AMI!...  
JE N'AI PAS  
CROÛTÉ  
DE LA  
SEMAINE!...

PAUVRE HOMME!...  
CE SOIR, TU FERAS  
UN BON REPAS!...



OURGH!

THWUMP!

BRAVO,  
HARRY!... TU L'AS  
JUSTE GROGNÉ  
UN PEU!...



DES HEURES  
APRÈS...

MA TÊTE!...  
MAIS... OÙ... OÙ  
SUIS-JE?...  
UNE CAVE, ON  
DIRAIT?...



S'ILS SE FIGURENT  
QUE JE VAIS MANGER  
CETTE RÉPUGNANTE  
RATATOUILLE!... MAIS  
ELLE ME SERVIRA... LA  
PROCHAINE FOIS QU'ILS  
OUVRIRONT LA  
PORTE!...



C'EST  
ALORS  
QUE LA  
PORTE  
S'OUVRE  
ET...

POURQUOI M'AVOIR  
ASSOMÉ?... COMBIEN DE  
TEMPS COMPTÉZ-VOUS ME  
GARDER ICI?... ET POUR  
QUI TRAVAILLEZ-  
VOUS?...

PAS DE  
QUESTIONS, M'SIEUR,  
OU J'SERAIS OBLIGÉ DE  
VOUS DONNER ENCORE UN  
PETIT COUP DE CA!...







**UN** ROULEMENT  
DE  
TAMBOUR...  
JANUS  
FUT  
DESCENDU  
DANS  
L'AQUARIUM,  
PIEDS  
ET  
POINGS  
LIÉS...



COMMENT  
MULLER SAIT-IL  
QUE **DEUX** HOMMES  
M'ONT KIDNAPÉ?...  
ET LA RAPIDITÉ AVEC  
LAQUELLE LES JOURNAUX  
ONT CONNU MON  
AVENTURE ?..

QUE  
JE LEUR EN  
DONNE POUR  
LEUR  
ARGENT!...



GLUP.  
GLUP.  
GLUPPAH!

ILS  
SONT VENUS  
POUR CA!...  
**AAAGH!...**



**OOOH!...** LA CORDE RÉTRÉCIT,  
IMPOSSIBLE D'EN DÉGAGER MES  
MAINS!... SI JE VEUX ÉCHAPPER À  
LA NOYADE... JE DOIS  
FAIRE VITE!...  
**AAARR-  
OUGH!...**



**OUMPH!...**  
SEULE SOLUTION...  
DÉTACHER LE  
POIDS...

ET VOILA!... INCROYABLE!...

MOINS D'UNE HEURE APRÈS, JANUS SE RENDAIT CHEZ LE CORDIER, CHEZ QUI MULLER AVAIT ACHETÉ LES LIENS QUI AVAIENT FAILLI LUI CÔTER LA VIE...

COMMENT OSEZ-VOUS VENDRE DE LA CAMELOTE PAREILLE À VOS CLIENTS?...

M. MULLER VOULAIT UNE CORDE SPÉCIALE, QUI "RÉTRECIRAIT"... J'AI TROUVÉ ÇA BIZARRE!...



MULLER DEVRA S'EXPLIQUER!... EN ME VOYANT AU THÉÂTRE, IL A SEMBLÉ CONTRAIRE ET MAINTENANT, IL SAIS QU'IL COMPLOTAIT MA MORT... POURQUOI?...



Soudain... AINSI, VOUS SAVEZ TOUT!... JE N'AI GUÈRE LE CHOIX!... ON CROIRA À UNE ATTAQUE DE VOYOUS!...

MULLER!... POURQUOI SOUHAITEZ-VOUS MA MORT?...





LE CACHET  
ELEVÉ, C'ÉTAIT  
ÇA?... VOUS  
SAVIEZ QUE  
JE N'AVAIS  
AUCUNE CHANCE  
DE LE TOUCHER!...

POUR LA PUBLICITÉ!...  
ALORS QUE VOUS  
AVEZ UN CONTRAT  
AVEC MOI, VOUS MOLI-  
REZ!... LES GENS SE  
RUERONT LÀ OÙ LE  
MAÎTRE DE LA  
FUGUE A DONNÉ  
SA DERNIÈRE RE-  
PRÉSENTATION!...

VOUS  
ÊTES UNE  
CRAPULE!...



EXACT!... JE NE  
PEUX MÊME PAS PAYER  
MES PETITS ACTEURS,  
MAIS JE COMPTE  
SUR VOTRE  
MORT POUR ME  
RENFLOUER...

PAUVRE  
MINABLE!... IL  
N'HÉSITERA PAS À  
ME TRANSPERÇER...  
À MOINS...

AAAAH!...

THWIIIIISH!

... MAIS JE  
VOUS EMPÊCHERAI  
DE DEVENIR UN  
CRIMINEL!...



LE COMMISSARIAT  
ÉTAIT PROCHE...

GRÂCE À VOUS,  
IL NE FERA QUE  
DE LA PRISON!...  
IL AURAIT PU  
ALLER AUX  
GALÈRES!...

PAUVRE IDIOT!...  
S'IL ME L'AVAIT  
DEMANDÉ, AU LIEU  
D'ÉCHAFAUDER  
CETTE HISTOIRE  
INVRAISEMBLABLE,  
JE LUI AURAIS  
PRÊTÉ MON TALENT  
POUR RIEN!...



**Q**UELQUES SEMAINES PLUS TARD, JANUS STARK RÉPONDAIT À UNE INVITATION DU MAIRE DE CHERTZ, CAPITALE DE LA DUNARIE, EN EUROPE CENTRALE...



M. LE MAIRE, TRÈS FLATTÉ QUE VOUS M'AYEZ FAIT VENIR POUR SOLLICITER MON OPINION SUR CES STATUES !...

HELAS !... CE NE SONT PAS DES STATUES ORDINAIRES, M. STARK !... CE SONT LES CORPS DE TROIS RICHES PROPRIÉTAIRES TERRIENS !...

ON LES A TROUVÉS COMME ÇA ! STATUFIES !...



LA GORGONE CHANGÉAIT LES GENS EN STATUES... MAIS JE SOUPÇONNE, ICI, LA MAIN DE L'HOMME !...

ILS S'ÉTAIENT TOUS QUERELLÉS AVEC LE BARON KRANTZ, QUI VOULAIT ACHETER LEURS DOMAINES ! C'EST UN HOMME PUISSANT... MAIS DE LÀ À LES CHANGER EN PIERRE !...



DEMAIN, JE ME RENDRAI AU CHÂTEAU DE KRANTZ !...

MURCH, LE SERVITEUR DU BARON, SE MONTRA PEU CIVIL...

IL FERA EXCEPTION !... LE NOM DE JANUS STARK !...

MON MAÎTRE NE REÇOIT AUCUN ÉTRANGER !...

...A DÛ FRANCHIR CES RÉBARBATIVES MURAILLES !...





EN EFFET.

VOUS ME VOYEZ  
TRÈS HONORÉ,  
M. STARK!... VOUS ÊTES ICI  
CHEZ VOUS!... S'IL VOUS  
PLÂIT DE VISITER MON  
CHÂTEAU!...



MAIS..

NEEN! ISK  
FERBOTTSKEN!

DÉFENDU?...  
MAIS... VOTRE  
MAÎTRE...



MURCH A AGI POUR VO-  
TRE BIEN!... CETTE AILE  
DU CHÂTEAU EST CROU-  
LANTE ET VOUS RISQUE-  
RIEZ DE  
RECEVOIR  
DES  
PIERRES...

EN TANT  
QU'HÔTE, JE  
NE PUIS  
RÉPLIQUER,  
MAIS...

...JE N'AI  
SENTI AUCUNE  
ODEUR DE MOISI  
TRAHISSANT LE BOIS  
POURRI... ET TOUTES  
LES PIERRES  
SEMBLAIENT  
SOLIDES!...

APRÈS UN DÉLICIEUX DÎNER...



LE RÉCIT DE VOS  
FUGUES MIRACU-  
LEUSES M'A FORT  
INTÉRESSÉ, M.  
STARK!...

HÉ, HÉ,  
HEEE!

JE VOUS  
EN SOUHAITE  
BEAUCOUP  
D'AUTRES!...



PAR MA FOI!...  
SE PEUT-IL QUE  
J'AIE À EXERCER  
SI TÔT MES  
TALENTS?...



SI JE N'AVAIS PAS  
ÉTIRÉ MES MUSCLES  
AU MAXIMUM, J'ÉTAIS  
CLOUÉ COMME  
UN PAPILLON!...

COMBIEN DE  
FOIS DEVRAI-JE  
TE DIRE DE NE  
PAS JOUER  
AVEC LE  
MÉCANISME  
DE LA  
HERSE ?...

BARON ! JE VOUS EN PRIE !  
PUISQUE JE SUIS  
INDEMNÉ... C'ÉTAIT SÛRE-  
MENT UN ACCIDENT !...

FLAPI !

**T**OUCHÉ PAR  
LA BONTE  
INCONDITION-  
NELLE DE  
JANUS STARK  
À SON EGARD,  
MURCH  
COURUT APRÈS  
L'AS DE LA  
FUGUE...

OÙ DONC  
EST MURCH ? SE  
SERA-T-IL RAVISÉ ?...  
HEUREUSEMENT,  
CETTE VIEILLE  
SERRURE N'A PAS DE  
SECRET POUR  
MOI !...

REVEZ-VOUS AU CHÂTEAU  
CETTE NUIT !... JE VOUS  
DIRAI TOUT CE QUE JE SAIS  
DES ACTIONS DIABOLIQUES  
DE MON MAÎTRE !...

MAIS...

PAR TOUS LES SAINTS !...  
CE PAUVRE MURCH !...  
CHANGE EN PIERRE !...

AINSI, VOUS SOUHAITEZ CONNAÎ-  
TRE MON PETIT SECRET, STARK !...  
VOUS LE DÉCOUVRIREZ... COMME  
CES TROIS IDIOTS QUI ONT  
REFUSÉ DE ME VENDRE LEURS  
TERRES !...

VOUS  
VOULEZ... ME  
STATUFIER ?









GRÂCE À CE TUBE, J'AI PU SURVIVRE... MAIS SI JE N'ARRIVE PAS À FAIRE SAUTER CETTE ENVELOPPE, LA FAIM ET LA SOIF AURONT RAISON DE MOI !...



JANUS STARK TENDIT SES MUSCLES À L'EXTREME...

MISÉRABLE!... TU NE M'AS PAS EU, MOI !...

AAAGH !



ATTENTION, KRANTZ !...  
NON !... PAUVRE TYPE !...

OOOWWW!  
A MOI-A-A!



PLUS TARD, AU MUSÉE DE CHERTZ...

CETTE STATUE HONORE LE BARON KRANTZ, GRAND BIENFAITEUR DE LA DUNARIE !...

LAISSONS-LES À LEURS ILLUSIONS !... UN GÉNIE DIABOLIQUE QU'IL VAUDRAIT POURTANT MIEUX OUBLIER !...

**E**ST JANUS STARK REPARTIT POUR LONDRES... OÙ L'ATTENDAIENT DE NOUVELLES AVENTURES !... N'OUBLIEZ PAS DE LE RETROUVER DANS **JANUS STARK 115**

**FIN** DE L'ÉPISODE

32

**Amateurs de bandes dessinées**  
**ATTENTION !**

Nous vous rappelons que les Editions Aventures et Voyages  
**MON JOURNAL**

vous proposent régulièrement  
**14 TITRES EXPLOSIFS !**

**SPORT**

Atemi : *mensuel*

En Piste : *mensuel*

Les Rois de l'Exploit : *bimestriel*

Yataca : *mensuel*

**GRANDE AVENTURE**

Akim : *bimensuel*

Bengali : *bimestriel*

Mister No : *mensuel*

**WESTERN**

La Route de l'Ouest : *mensuel*

Captain Swing : *mensuel*

**MYSTERE**

Janus Stark : *mensuel*

**CHEVALERIE**

Ivanhoe : *bimestriel*

**SCIENCE FICTION**

Antares : *mensuel*

**HEROIC FANTASY**

Super Conan : *mensuel*

sans compter nos fantastiques albums et des spéciaux  
à couper le souffle !

**MON JOURNAL**

c'est l'évasion et la bonne B.D. à votre disposition  
chez votre marchand ou par abonnement.

# le MASQUE de CUIR.

## LE GUERRIER TRICÉPHALE

RÉSUMÉ : BLAKE EDMONDS CACHE SOUS UN MASQUE DE CUIR LES TERRIBLES CICATRICES QUI LE DÉFIGURENT. ALORS QU'IL EST EN VACANCES DANS L'OUEST DES ÉTATS-UNIS, AVEC SON AMIE SUZIE WALSH ET, PLUS PRÉCISÉMENT, DANS UN PARC D'ATTRACTIONS ...

AGRÉABLE DE PRENDRE  
ENFIN DU BON TEMPS !

SURTOUT  
APRÈS  
TOUTES NOS  
AVENTURES !

114 - 1







SUPER ! UN  
SQUELETTE  
TERRORISÉ !

COMMENT ÇA  
"TERRORISÉ" !



PARCE QU'IL N'A  
PLUS RIEN...DANS  
LE VENTRE !  
HA, HAA !

TU VEUX  
AVOIR  
PEUR ?



REGARDE - MOI !

CE N'EST PAS DRÔLE,  
BLAKE ! REMETS  
TON MASQUE !



D'ACCORD !  
C'ÉTAIT LE  
SEUL ...  
OUPS !

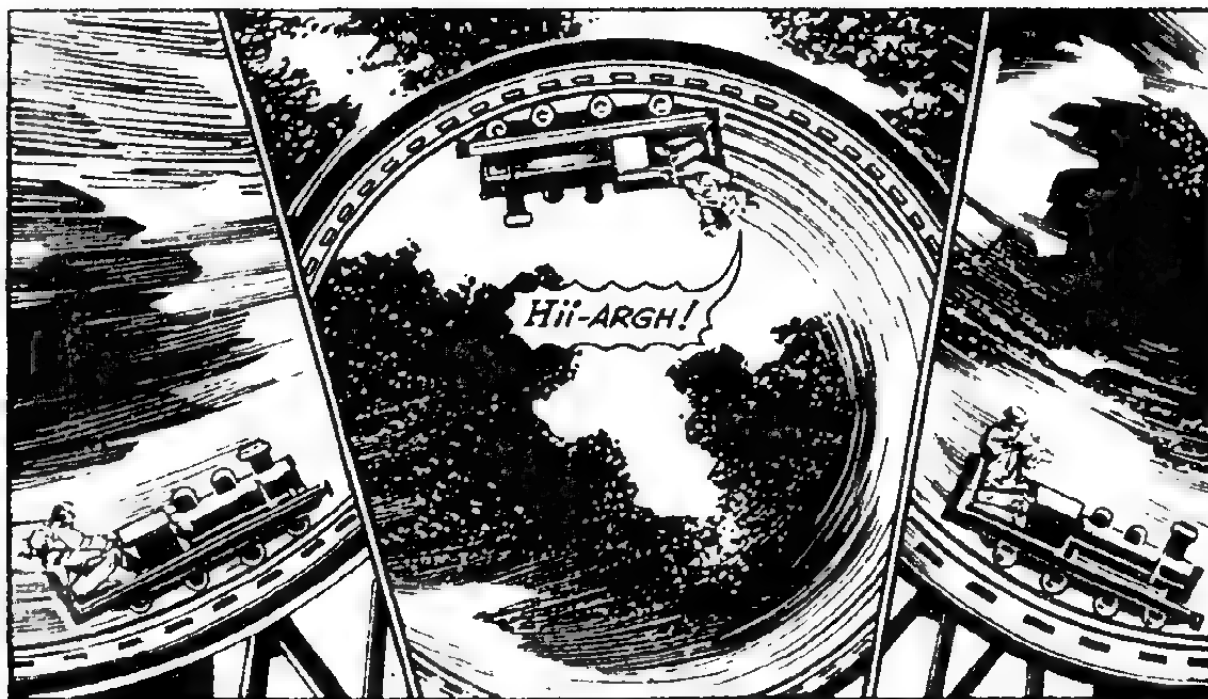
QU'Y A-T-IL ?



ON NE DEVRAIT PAS ÊTRE SUR  
LA GRANDE  
DESCENTE !

PRESQUE VERTI-  
CALE ! CRAMPONNE-  
TOI !

114 - 3



SUZIE AIMAIT LES SENSATIONS FORTES ... MAIS QUELQUE CHOSE LUI  
DISAIT QUE CELLE -CI SORTAIT DE L'ORDINAIRE -



114 - 4





BLAKE...  
BLAAAKE! AU  
SE-COURS!

CETTE  
FOIS...

**A**LORS QU'EDMONDS AVAIT  
ABANDONNÉ TOUT ESPOIR POUR  
LUI ET SON AMIE, SOUDAIN DEUX  
PUISSANTES SERRES LES  
SAISIRENT...

BLAKE...  
TU...TU VOIS...  
CE QUI  
NOUS  
PORTE ?

OUI... ET JE N'EN CROIS  
PAS MES YEUX !

114-6







114-8



NOS VISITEURS SONT  
**ENFIN ARRIVÉS!**



CE SONT DONC LÀ LES MISÉRA-  
BLES CRÉATURES, QUI DÉFIENT  
CONSTAMMENT LES FORCES DU  
MAL. À PART LE MASQUE, TOUT  
À FAIT NORMAUX.



MONTRE TON VISAGE !... DANS  
MON ROYAUME, ON TE TROUVERAIT  
TRÈS BEAU.

TES  
INSULTES  
RÉDUISENT  
VOS  
CHANCES  
DE  
SURVIE!



ARRÊTE TON  
NUMÉRO ! LE  
SURNATUREL, ON  
CONNAÎT ! TU NE  
FAIS PAS LE  
POIDS !

114 . 9











BON SANG ! NOTRE  
SPECTACLE EST ASSEZ  
EFFRAYANT, MAIS PERSONNE  
NE S'EST ENCORE  
TROUVÉ MAL !



114 13











ET VOICI LA  
SORCIÈRE  
DE LA  
RÉVOLTE!  
JE DOIS  
TROUVER  
BLAKE ET SUZIE,  
AFIN QU'ILS  
M'AIDENT À  
VAINCRE CES  
DÉMONS !



C'EST BIEN CE QUE  
J'AVAIS PRÉVU : LA  
PLANÈTE ENTIÈRE  
EST MENACÉE !

114-17



SEUL BLAKE  
POURRAIT M'AIDER!  
JE DOIS LE  
TROUVER !



SOUDAIN...

ARRGH!



ET...

NON!...

NOOOON!



... MAIS CELLES, BIEN  
SAGES, D'UN FEU  
DE CAMP.

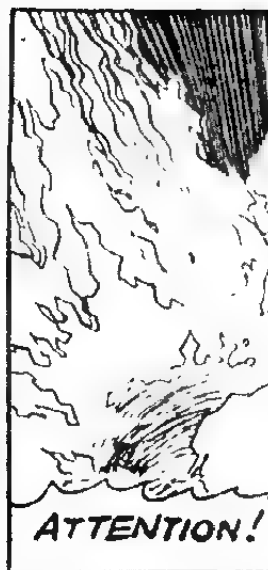
C'EST  
PRESQUE  
CUIT.

ET  
ÇA  
SENT  
BON !

À 250 KILOMÈTRES DE LÀ,  
IL Y AVAIT AUSSI DES FLAMMES...



114-18



**B**RUSQUEMENT, LES FLAMMES  
DISPARURENT, LAISSANT UNE  
PORTION DE GAZON CALCINÉE  
ET, AU MILIEU...



**UNE VOIX TONITRUANTE, DONT IL LEUR  
FUT IMPOSSIBLE DE DÉCELER L'ORIGINE,  
EMPLIT LEURS OREILLES.**

**CECI EST UN AVERTISSE-  
MENT, BLAKE EDMONDS!  
TU VOIS CE QUI ARRIVE À  
CEUX QUI SE DRESSENT  
CONTRE LES FORCES  
DU MAL!**



EST...EST-CE VOUS...  
BLAKE...EDMONDS?

VOUS ME  
CONNAISSEZ?



...J'AI...ESSAYÉ DE VOUS  
JOINDRE...LES...  
DÉMONS SONT ICI...  
À MARLEY  
MANSION...



LA TERRE  
ENTIÈRE...  
EST EN  
DANGER.

114-20







114-22



VITE ...  
REMONTE  
DOUCEMENT...  
JE NE  
TIENDRAI  
PAS  
ÉTERNEL-  
LEMENT !



INSENSÉS ! ON VOUS A DIT DE NE PAS VOUS  
MMISER DANS LE MONDE DES TÉNÉBRES !  
MAINTENANT,  
VOUS ÊTES  
AU POUVOIR  
DU  
DÉVOREUR !

UN PETIT HUMAIN VIENT  
DEMANDER  
VOTRE AIDE ...

... ET VOUS ACCEPTEZ DE  
SAUVER VOTRE MISÉRABLE  
PLANÈTE ? TANT PIS  
POUR VOUS !

MOUREZ  
DONC !

LA  
COR-  
NICHE  
CÈDE !

ALORS ...

ATTRAPEZ  
CE HARNAIS !  
VITE !

114.24



OUOUNNH!

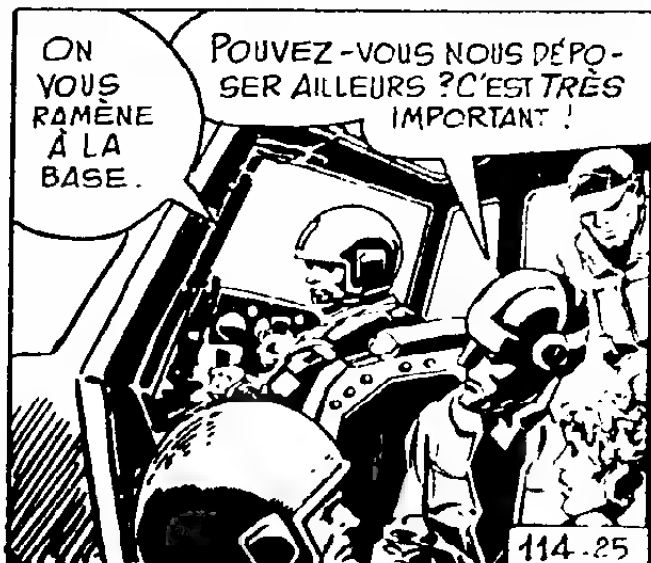


MERCI, LES  
GARS !... VOUS AVEZ  
CALCULÉ JUSTE !

UNE SECONDE  
DE PLUS, C'ÉTAIT  
TROP TARD !



JAMAIS VU UN TREM-  
BLEMENT DE TERRE  
LIMITÉ À UNE SI PETITE  
ZONE !



ON  
VOUS  
RAMÈNE  
À LA  
BASE.

POUVEZ-VOUS NOUS DÉPO-  
SER AILLEURS ? C'EST TRÈS  
IMPORTANT !

114-25







**UN  
SENTIER  
S'OUVRIT  
DEVANT  
EUX...**

**C'EST UNE  
INVITE, OU JE NE  
M'Y CONNAIS  
PAS !**

**DE TOUTE  
FAÇON, ON  
N'A PAS LE  
CHOIX !**

**BLAKE !  
CETTE  
FLAMME  
SE DIRIGE  
VERS TOI !**

**LE MASQUE SAUTA DU VISAGE  
DE BLAKE .**

**LA FLAMME ... FAIT  
FLOTTER TON MASQUE ...**

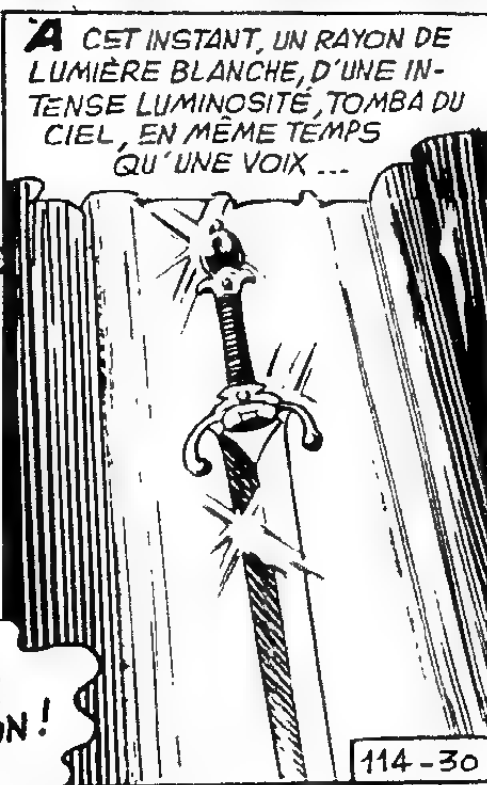
**...VERS  
TOI !**

**AAAH !**

114-28



**METTEZ-VOUS DÈS MAINTENANT EN VACANCES**









ATTENTION  
À LA PINCE !

J'AI VU !



ET JE  
RIPOSTE !



IL FLAMBOIE ...  
ET IL DISPARAIT !



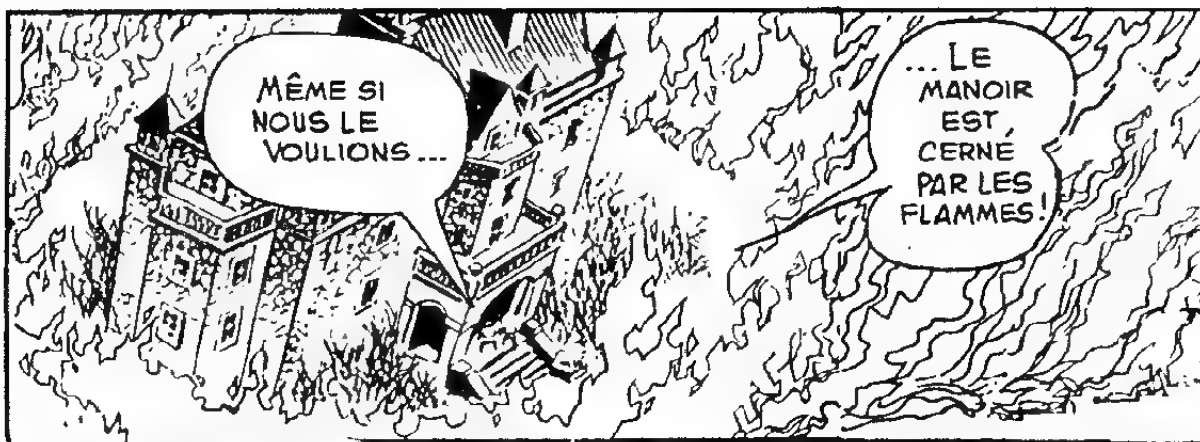
PARTI !

CE  
N'ÉTAIT  
PEUT-  
ÊTRE  
QU'UNE  
ILLUSION !



LE MASQUE RÉSISTE !  
QUITTONS CET ENDROIT,  
BLAKE ... JE T'EN PRIE !

114-32



MÊME SI  
NOUS LE  
VOULIONS ...

... LE  
MANOIR  
EST,  
CERNÉ  
PAR LES  
FLAMMES!



CONTINU-  
ONS, ON N'A  
PAS LE CHOIX

MAIS, C'EST VIDE !  
NI MEUBLES ... NI TAPIS !  
ET IL FAIT SI  
FROID !



C'EST COMME SI ... ON  
ÉTAIT PRISONNIERS  
DANS  
L'ESPACE !

UNE  
AUTRE  
ILLUSION !

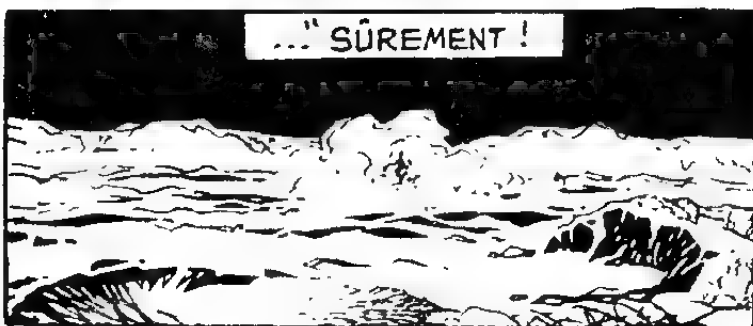


NON, MORTEL, CE N'EST PAS  
UNE ILLUSION ! JE PEUX  
VOUS TRANSPORTER OÙ JE  
VEUX, DANS L'UNIVERS ! ...  
DANS LA LUNE, PAR  
EXEMPLE !

LA  
VOIX DU  
DEVOREUR...  
À L'ORIGINE  
DE  
CETTE  
FOLIE !

NOUS SOMMES... C'EST  
SUR LA LUNE ! IMPOSSIBLE !

114 - 33





JE SUIS LE  
GUERRIER  
TRICÉPHALE !

TROIS TÊTES ?  
C'EST MIEUX QUE  
D'AVOIR DEUX  
FACES !

J'APPORTE  
LA MORT  
ET LA DES-  
TRUCTION...  
À TOUS LES  
TERRIENS !



HiiiiAAAAAEEEE !

LE  
MORTEL FAIT  
DE L'ESPRIT !  
TU MOURRAS  
LE  
PREMIER !



PRENDS  
ÇA !

TROP  
LENT,  
TRICÉPHALE !

NE TE MOQUE  
PAS DE NOUS,  
HUMAIN !

MIEUX VALAIT  
MOURIR  
VITE !

À PRÉSENT,  
D'ÉTERNELS  
TOURMENTS TE  
GUETTENT !

DE QUELS  
TOURMENTS  
PARLE L'UNE  
DES TÊTES ?  
LES DEUX AMIS  
POURRONT-ILS

JAMAIS SORTIR DU MANOIR ENSORCELÉ ?

RENDEZ-VOUS DANS JANUS STARK N° 115, POUR  
LA FIN DE CETTE FANTASTIQUE AVENTURE !

FIN DE L'ÉPISODE 114 - 35

# Les OVNI ne viennent plus sur TERRE



**D**EPUIS la fin des hostilités en Europe on s'était habitué à les voir passer, pas très loin de la Terre, mais suffisamment pour n'en avoir jamais rencontré véritablement un seul. On savait qu'ils volaient à des vitesses fabuleuses. Et si quelques avions militaires ou civils, dans le ciel des États-Unis ou ailleurs, avaient été approchés par certaines « soucoupes volantes » les équipages de ces appareils n'avaient pu qu'enregistrer des perturbations non catastrophiques dans l'équipement électrique de leurs avions. Leurs rapports, pour aussi complets qu'ils aient été n'en laissaient pas moins sur leur



**faim les gens du B.I.R.O.V.N.I. (Bureau International de Recherches sur les Objets Volants NonIdentifiés).**

Le Bureau disposait de services attentifs dans presque tous les pays du monde. Jusqu'en 1987, il avait reçu quelques informations concernant les phénomènes aériens qu'après recoupement, entraient dans le commencement de cette profusion de satellites qui agresse chaque jour davantage l'espace céleste. En janvier 1988, on avait espéré quelque nouvelle d'importance dans le sud-ouest de la France. Des centaines de personnes confirmaient le passage d'un OVNI. Après enquête minutieuse et le hasard d'une trouvaille en campagne, il avait été reconnu que tout cela se limitait à la chute d'un météorite « traditionnel ». Affaire classée. Et depuis, rien. L'unité européenne suivant son petit bon-

homme de chemin depuis son difficile accouchement en 1992 et la raison humaine, désormais bien encadrée par les techniques rigoureuses de la consommation et de la production, entrainé dans une ère de civilisation de plus en plus déshumanisée. L'homme-machine était parfaitement au point depuis qu'il savait pianoter sur des ordinateurs bourrés de mémoire. L'indépendance culturelle n'était plus qu'un îlot de pensée pour quelques anarchismes sans poids. Certes, la littérature tenait bien la route commerciale tracée par l'Institut de Lectures Internationales Bernard Bivot, Institut à succursales dans les pays civilisés et par lequel tout livre reconnu par un de ses directeurs accédait à sa semaine de gloire littéraire, avec les gains d'usage. Un tiers des terres cultivables dans les provinces de France avaient été mis en jachères, ainsi que la moitié en Espagne, un quart pour

l'Italie et trente-cinq pour cent en Allemagne. Nombreux étaient les agriculteurs chômeurs qui disposaient de beaucoup de temps pour lire. Mais dans cette catégorie sociale, le temps n'était pas au beau, ce qui a d'ailleurs toujours été une règle pour la campagne où il n'avait jamais fait le temps idéal et par conséquent compatible avec une bonne année de récoltes, quel qu'en soit le genre. Parallèlement à cet état de chose, certaines industries travaillaient à perte, comme les fabricants d'automobiles. Pour produire, ils devaient vendre, forcément. Depuis quelques années, ils payaient des reprises à des taux qui eussent fait rêver leurs anciens des années 85 et la suite. Dès l'installation de l'Europe sans frontière, ç'avait été la surenchère raisonnable qui allait de cinq mille à sept mille pour une reprise dont en 1946 on aurait fait ses beaux jours. Ensuite, on était monté à

dix mille francs. Et là, une usine française encore non dénationalisée et sous prétexte que ses productions étaient en avance sur son temps, — il s'agit de la firme Billanlong —, reprenait n'importe quel véhicule pour la moitié du prix de celui qu'elle livrait, le solde payable à partir du douzième mois après la livraison et en trente-six mois, soit trois ans. Le véhicule était sous garantie totale, moteur et carrosserie, durant quatre ans. (Les concurrents se limitaient à trois ans). Au terme des trois ans de paiement du solde, l'acheteur pouvait revendre son véhicule à n'importe quel agent de Billanlong qui lui en livrait un autre dans les mêmes conditions que le précédent. A l'analyse objective du système de financement, on entendit les hurlements de rire de toute la concurrence. Billanlong allait s'étaler dans la plus gigantesque des faillites ! Et la suite ! Eh bien non. Billanlong te-

nait toujours la route, comme déjà dit pour les choses de la culture des peuples. Certes, les finances de la Région France subvenaient au déficit congénital de l'entreprise. Elles y subvenaient seules, les autres régions Européennes s'étant toujours refusées à faire exception à la règle communautaire. Seule, l'Angleterre agissait comme la France auprès de sa firme Ronce-Roys, mais la clientèle de R.R. était tellement limitée que l'intervention de la Banque d'Angleterre ne pesait pas grand chose dans la feuille d'impôts des concernés.

Un autre problème intervenait dans la vente des véhicules. Il avait été mis en évidence après le dernier Paris-Dakar, janvier 2001, qui avait réuni 7 203 véhicules. Cela avait satisfait quelques transporteurs maritimes, certes, mais la véritable conclusion de l'affaire avait été fournie au micro-télé de toutes les chaînes par le vainqueur de

l'année, Philippe Maurice qui avait déclaré à son arrivée à Dakar : « C'est fini ! Jamais plus je ne toucherai à un volant. Même dans le désert, y'a plus moyen de circuler ! — Mais à Paris, vous disposerez tout de même de votre véhicule ? avait demandé Salée Dabors, héritier d'un grand nom de la télé d'autrefois. — Pas du tout, répliqua vertement Maurice. Je donne ma super-turbo Billanlong aux restos de l'estomac et je roule en métro ! ». Philippe Maurice était une de ces idoles des jeunes dont on aime à se croire le reflet. Mais les victoires aussi nombreuses que spectaculaires du héros soulevaient des passions dont il avait parfaitement conscience. Il se voulait exemple et vivait assez exemplairement. Il ne buvait pas, n'avait qu'une seule amie de cœur et, comble de quelques vertus essentielles, Philippe Maurice ne fumait pas. Les paroles d'une aussi belle

nature eurent d'immenses échos dans l'Europe d'abord, dans le monde entier ensuite. Et, comme il l'avait dit, dès son retour en France, Philippe le Bien Aimé refila sa super-turbo aux restaurants de l'estomac qui la transformèrent en camionnette et l'équipèrent d'un moteur de récupération de deux-chevaux antique. Mais le geste était beau et fit école. Bien entendu, les restos précités refusèrent tous les dons d'autres véhicules. D'autre part, la mise en service des achats directement par minitel prit une accélération inattendue et justifia plus que jamais la nouvelle liberté de la femme dite d'intérieur. Plus de courses épuisantes dans les magasins d'alimentation et autres. Conséquence immédiate : diminution importante de la circulation automobile, baisse tentatrice sur l'essence et tous les produits pétroliers dont le savon en poudre est issu. Les fabricants de ces pou-

dres se trouvant à bout de souffle dans la publicité onéreuse du plus blanc que l'autre, supprimèrent leurs surenchères blanchissantes et se livrèrent à une lutte des prix qui, comme pour Billanlong, se traduisit par des ventes à perte...

L'enchaînement de tout ce qui déséquilibre les grands rites de l'économie est parfois imprévisible. Depuis des années, les spécialistes du destin, de l'avenir, du futur et du bonheur réunis s'étaient penchés sur leurs vérités premières et commençaient à s'apercevoir que leurs systèmes révélaient de nombreux défauts. On réunit les gens qui s'occupaient des grandes gestions nouvellement installées, Europe, Grande-Russie, Grande-Amérique, Petite Afrique, Nouvel-Islam et Trust Asiate, ce dernier ayant récemment réalisé le prodige de réunir les intérêts privilégiés de la Chine (et alentour) et du Japon. De réunions à Genève en

réunions ailleurs et n'importe où, rien de constructif ou cohérent ne sortit de ces palabres sans fin où, pour la énième fois devant les théories les plus diverses concernant l'économie politique des peuples, leurs philosophies civilisatrices, leurs méthodes de production, leur style d'exploitation des techniques les plus avancées en matière d'électronique ou d'élevage du veau aux hormones, en un mot, du bonheur universel, on buta sur les divergences d'opinion et le communiqué de fin de stage. Où l'on disait que les choses avançaient lentement malgré les difficultés de l'heure, mais qu'une nouvelle réunion permettrait de mieux approcher les problèmes déjà bien compris de tous. Après quoi, le Nouveau Fond Monétaire International distribua ses offrandes habituelles aux tiers et quart monde associés. Et habituels. On savait que c'étaient des fonds perdus. Mais les bonnes œuvres ne

bénéficient que de dividendes de bonheur éternel. Et comme tout cela ne débouchait sur aucune solution de bonheur immédiat, terrestre et forcément provisoire, les gens venant d'ailleurs, ceux que par ignorance absolue on appelait les petits hommes verts, s'étaient depuis longtemps détournés de toute tentative d'approche des petits hommes de la planète Terre.



C'est au 3 759<sup>e</sup> Congrès pour les Béatitudes Mondiales que Gaston Palassos, Grec par son papa et Marseillais par sa maman, ingénieur en biologie alimentaire surgelée eut la révélation de ce que nous avançons plus haut. Alors qu'il se promenait en solitaire sur les terres bibliques de Judée, là où s'arrête le souvenir de Moïse sur terre et où les armes sentent encore la poudre du toujours avant-dernier coup de feu, Gaston entendit comme un



chuintement aérien et supposa que le coin se prêtait décidément toujours à quelque événement venant de Dieu, judaïque ou islamique. Et peu lui importait le genre, vu que, depuis longtemps, il avait renoncé aux prières pour ne remercier que de ce qu'il recevait, selon le bon vouloir du ciel et de ses principaux occupants. Il s'en remettait toujours à eux, sans spécifier lequel, pour ce qui était de ses choix importants, c'est-à-dire vivre sans trop angoisser sa manière de vie. Dans certains milieux aux rigueurs apparentes mais incomplètes, on le disait quelque peu marginal, une vraie tare dans une société bien encadrée dans ses quatre dimensions. Mais, eu égard son savoir et les résultats qu'en tiraient ses employeurs et leurs imitateurs, Gaston vivait dans le travail comme d'autres dans l'eau quand ils sont poissons. Le bruit céleste cessa et Gaston vit une soucoupe volante qui ne

volait plus mais, par le système de gravitation cosmologique bien connu des spécialistes, se tenait immobile, à quarante centimètres au-dessus du sable du désert sur lequel traînait quelques capsules de cepsi-cola. Pas du tout impressionné par le machin dont il connaissait bien le principe de surgélation (cri-ogénie) possible pour que ses occupants pussent traverser pendant des siècles l'espace intersidéral, il s'approcha. Autour, le désert exceptionnellement vide par mesures prophylactiques que Gaston mettait à profit pour étudier le comportement des moules des sables, nouvelle espèce de mollusques lamellibranches aux valves redoutables et curieusement bien adaptées aux mers de sable. Il avait suffi à Gaston de retrouver, également par hasard, quelques spécimens survivants dans le département d'Auvergne-Orientale, échappés des bouleversements terrestres



et souffrant malgré tout du manque de sable réel, vu que l'Auvergne est très volcanisée autant que fromagère. De là à aller implanter ses moules dans le désert de Judée, où déjà s'étaient déroulés quelques célèbres événements, il n'y avait qu'un vol en jet que Gason avait entrepris, aidé par une modeste équipe archaconnaise qui s'était installée définitivement au bord de la Mer Morte, par atavisme sans doute et ne voulant plus entendre parler de

désert aux moules. Gaston avait haussé les épaules et dit qu'il ne démordrait pas de son but initial, comme s'il se croyait investi d'une mission humanitaire et mondiale. La présence de cette soucoupe volante et suspendue dans le vide entraînait certainement dans les mystères qui animent la vie de tout individu prédestiné à de grandes choses. A pas mesurés, Gaston approcha de l'engin dont une petite partie coulisssa vers le haut, puis vers le bas, agissant

d'abord comme une porte en rideau, puis comme un petit tobogan sur lequel s'engagea un être apparemment conforme à ce qu'était Gaston, c'est-à-dire doté d'une tête sympa, de deux bras, deux jambes et buste d'athlète bien constitué. Il ne portait qu'un petit slip et Gaston en conclut qu'il avait de la décence. Au bas de son tobogan qu'il avait descendu comme quelqu'un qui pratique le skate-board tel un titi sur les dalles du Trocadéro, l'homme n'était pas plus vert que Gaston très bronzé. « Salut, ami ! » lança l'inconnu.

— Bienvenu, répondit Gaston immédiatement conquis par le ton convivial de l'autre, sans accent notable, mais en français.

— Je me présente... Thymbrée...

— Ah... oui... eh... euh... moi c'est Gaston Palassos... mais, si vous vous permettez... je n'ai pas bien compris votre nom... m'excuse...

— Thymbrée...

— ... comme ça s'écrit ? » douta Gaston.

L'homme épela et Gaston se souvint, car il était fort cultivé. Thymbrée, autrefois, c'était une grande plaine de Phrygie, pays d'Asie Mineure, où Crésus avait reçu la pâtée d'un certain Cyrus roi des Perses, quelques 60 ans avant l'ère chrétienne. La légende voulait que les survivants de la défaite étaient tous devenus plus ou moins zinzins et, le verbe s'usant au cours des ans, on les appela les Timbrés. Le qualificatif est devenu courant pour désigner les zinzins du monde moderne. D'où la confusion de Gaston réparée par Thymbrée qui précisa encore :

« Je suis un descendant direct de Crésus dont la famille, au cours des siècles, a su préserver une grande part de sa fortune qui était considérable, comme vous devez le savoir... »

— Je vois ! soupira Gas-

ton un peu abasourdi par ce rappel doré.

— Non. Vous ne voyez rien. Les Thymbrées de la défaite du même nom réalisèrent combien la guerre débouchait sur la folie vraie, la seule que les hommes les plus raisonnables ne parviennent toujours pas à éliminer de leur planète. Alors, jusqu'à l'époque, que vous appelez le Moyen Age, les Thymbrées se sont penchés sur toutes les sciences balbutiantes. Ils ont trouvé ce que vous ignorez encore et, bien entendu, tout ce que vous avez conquis en plus de vingt siècles de sottises guerrières. Et puis, un jour qui fut le plus beau de leur travail, ils quittèrent la terre à bord d'aéronefs bien plus rustiques que celui-ci (Thymbrée désigna sa soucoupe) et s'installèrent sur la planète Gamma, la plus blanche de toute, tellement blanche que vous ne l'avez encore pas découverte dans l'espace sidéral !

— Fabuleux ! s'entou-

siasma Gaston... Si vous saviez combien je suis content de vous voir !.. Depuis plusieurs années, nous de la Terre, nous ne recevons plus une seule visite de ce que nous appelons encore des OVNI ! Vous êtes le premier à descendre d'un de vos engins et à parler avec un être de cette planète que j'aime tellement mais...

— Mais quoi ? sourit Thymbrée.

— Bof ! C'est une longue histoire que l'on croit bien terminée et qui, pour un oui, pour un non, bascule à nouveau dans les délires de la violence, des mensonges officialisés et des affrontements meurtriers.

— La guerre ! soupira Thymbrée compatissant.

— Et oui ! La guerre. On croit que c'est fini et ça répat ailleurs comme en quarante !

— Vous n'en sortirez jamais, mon pauvre ami !

— Pourquoi donc ! Je sais que nous n'en sortirons

jamais. Mais je m'interroge sur les raisons de cette fatalité !

— Très simple à expliquer, mon ami ! Les gens de la Terre réfléchissent bien trop pour savoir aimer leur prochain. Les idées appartiennent aux Grands Sages qui les ont laissées partir chez tous les imbéciles de votre planète. Alors, certains imbéciles s'en servent moins bêtement que d'autres, mais ça laisse des traces, vous comprenez !

— Oh que oui ! s'affligea Gaston.

— Dites-moi en deux mots ce que vous faites ici... Personnellement, je tâte le terrain pour retrouver des traces de notre dernier passage sur la Terre...

— L'Asie Mineure, c'est pas loin d'ici, mais c'est tout de même par là, » indiqua Gaston, geste ample de qui aime les grands espaces.

Et il enchaîna sur la réponse qu'attendait Thymbrée :

« En deux mots, j'im-

plante des moules dans le désert. Vous avez faim ? »

Il puisa dans une sacoche et en tira une moule vaste comme sa main. Il l'ouvrit en expert et la tendit à son visiteur qui la goba délicatement, pour ensuite postillonner à cause de quelques grains de sable inopportuns.

« En principe, on les époussette avant consommation ! s'excusa Gaston.

— Nous sommes entre nous ! C'est excellent encore qu'un peu sec.

— Nous disposons de quelques assortiments épicés ou sucrés...

— Et à part ce travail passionnant, avez-vous d'autres ambitions cher Gaston... Vous permettez ma familiarité !

— Je vous en remercie de tout cœur ! » s'émut Gaston.

Il fronça les sourcils, secoua lentement la tête comme on le fait d'un arbre duquel on veut faire tomber les derniers et très fragi-

les fruits et dit enfin, presque sourdement :

« Je vous envie sans même connaître votre mode de vie ! Sans doute possédez-vous le vrai Grand Savoir...

Gaston interrogeait et affirmait à la fois. Thymbrée posa une main sur l'épaule du terrien et dit doucement :

« Nous savons bien ce que nous savons et nous maîtrisons parfaitement ce savoir-là. Quant à ce que nous ne savons encore pas, nous savons bien que nous ne le savons pas. Voilà ce qu'est notre Grand Savoir, ami.

— Vous parlez comme un Prophète ! s'émerveilla Gaston.

— Les Prophètes sont éternels et moi je ne le suis pas, mais j'ai encore quelque avenir devant moi... Je n'ai que trois siècles à peine, mais j'ai été désigné pour tâter le terrain, comme vous dites.

— Vous êtes venu seul ?

— Mon engin est dirigé depuis Gamma et nous ne

voulons pas disperser nos gens. Aussi avez-vous été choisi pour nous informer sur ce qui se dit et se fait ici... Le Conseil Gammien avait décidé de suspendre toute intrusion dans votre espace aérien jusqu'à ce qu'un homme de bonne volonté se manifeste au plus pur niveau de son cœur et de son esprit... C'était vous, cher Gaston. Et voilà pourquoi, les terriens ne voyaient plus... d'OVNI dans leur ciel, ni dans leurs fantasmes, il faut tout de même le reconnaître !

— C'est bien vrai, ça ! s'attendrit Gaston.

— A part vos moules, quelque chose vous retient-il ici ?

— Rien du tout. Sauf que de temps en temps, j'allais voir une copine qui habite... N'en parlons plus ! Vous voulez que je vienne avec vous ?.. »

Vingt minutes plus tard, Gaston Palassos changeait d'identité pour devenir sans restriction Thymbrée



Junior. Il prit place sur un fauteuil-bascule et se laissa emporter sans bruit vers Gamma. L'engin survola la rive ouest de la Mer Morte où la tribu des Arcachonnais eut loisir de la voir, ainsi que l'avait voulu Gaston. Il désirait que ses ex-amis ne pussent pas douter de l'existence d'un monde vivant autre que la Terre. Et c'est après cette fantastique vision que les ostréiculteurs du coin allèrent directement voir le Consul de l'ONU le plus proche de leur cité lacustre, en changeant leur hymne folklo : « A la pêche aux moules-moules-moules... ». Le Consul ne put douter de l'apparition et envoya la nouvelle sur les ondes. Le soir même, les Arcachonnais babillèrent devant les caméras pendant une heure. Des reporters tentèrent de retrouver la trace des passagers de l'espace mais, à part la trace des pas de Gaston et de Thymbrée qui finissaient dans le sable, sans explication, rien

ne put affûter les dires des éleveurs d'huitre. Mais la nouvelle ne s'en propagea pas moins et les Hommes de la Terre reprirent difficilement confiance, assurés enfin de ne pas être seuls dans l'immensité d'une galaxie où leur bêtise à vivre ensemble décourageait les meilleurs d'entre eux. Ils se reprirent à croire que leur Terre, dont le cœur était tout de même encore chaud, retrouverait, avec l'aide « des autres », le rayonnement dont sont parées toutes les étoiles et qu'elles distribuent en souvenir d'éternité. Ils ignoreraient longtemps que Thymbrée avait dit à Thymbrée Junior : « Quand tu SAURAS, tu reviendras ici ! »... Ainsi vont les prophètes.

Y'a qu'à attendre !

**Henri COURBIERES**



# ZARGA

## LES JOYAUX DE LA COURONNE

« LE GRAND ZARGA, UN HYPNOTISEUR DE MUSIC-HALL EN PLEINE DÉCONFITURE, S'EST DÉCOUVERT L'ÉTONNANT POUVOIR DE S'AUTO-HYPNOTISER, PUIS DE SE DOTER, POUR UN TEMPS LIMITÉ, DU TALENT DE SON CHOIX. DÉTERMINÉ À SE VENGER DU MONDE ENTIER TOUT EN S'ENRICHISSANT, ZARGA DEVIENT TRÈS VITE L'ENNEMI PUBLIC NUMÉRO UN, LE CAUCHEMAR DE L'INSPECTEUR CLAUDIUS GUMBLE ET DE SON ASSISTANT, PARKER, CHARGÉS DE L'ARRÊTER... »

CE JOUR-LÀ, DANS  
LE JARDINET DE  
L'INSPECTEUR  
GUMBLE...

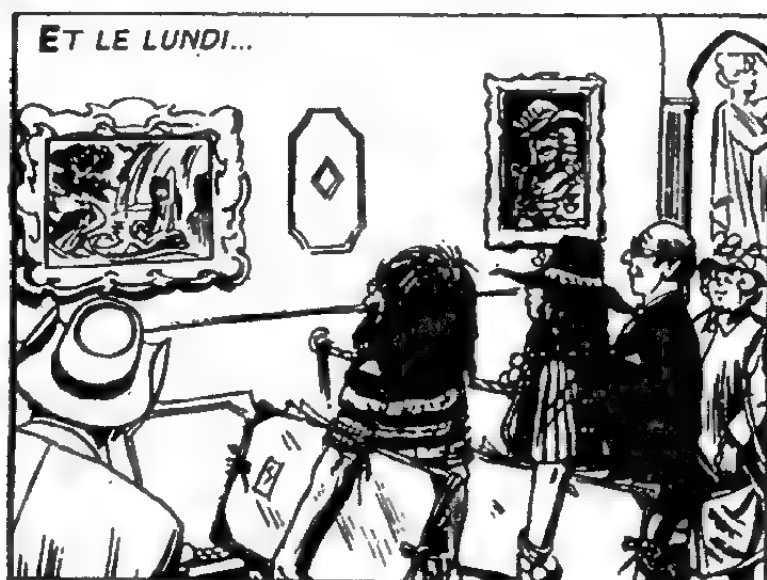
VENEZ VOIR  
CELLES-CI, PARKER/  
ELLES EN VALENT  
LA PEINE !



LA PRINCE CHARLES, UNE  
PURE MERVEILLE / BIEN RONDE,  
UNE CHAIR FERME  
ET CETTE  
COULEUR !

VOS PATATES... VOUS NE  
PENSEZ QU'À VOS PATATES/  
ET ZARGA ? VOILÀ PRÈS DE  
TROIS SEMAINES QU'IL FAIT  
LE MORT / DIEU SAIT CE  
QU'IL NOUS PRÉPARE !









DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR...

J'ENTENDS COMME  
UN BOURDONNEMENT.  
PAS VOUS, CHEF ?

MOI, JE ME LAVE LES  
OREILLES, PARKER. / UN  
PEU DE TENUE, MON  
VIEUX / VENEZ !









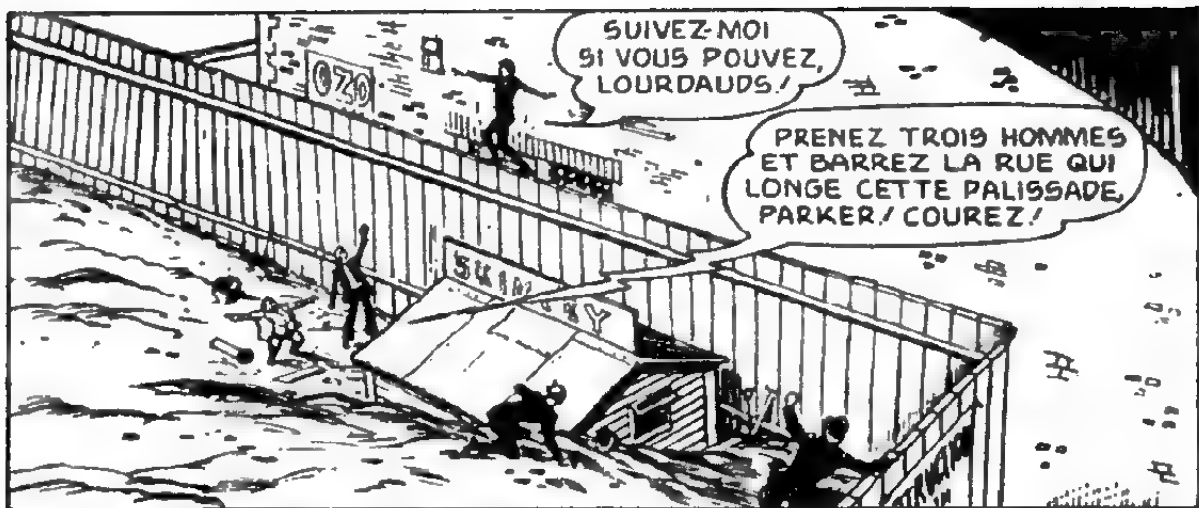


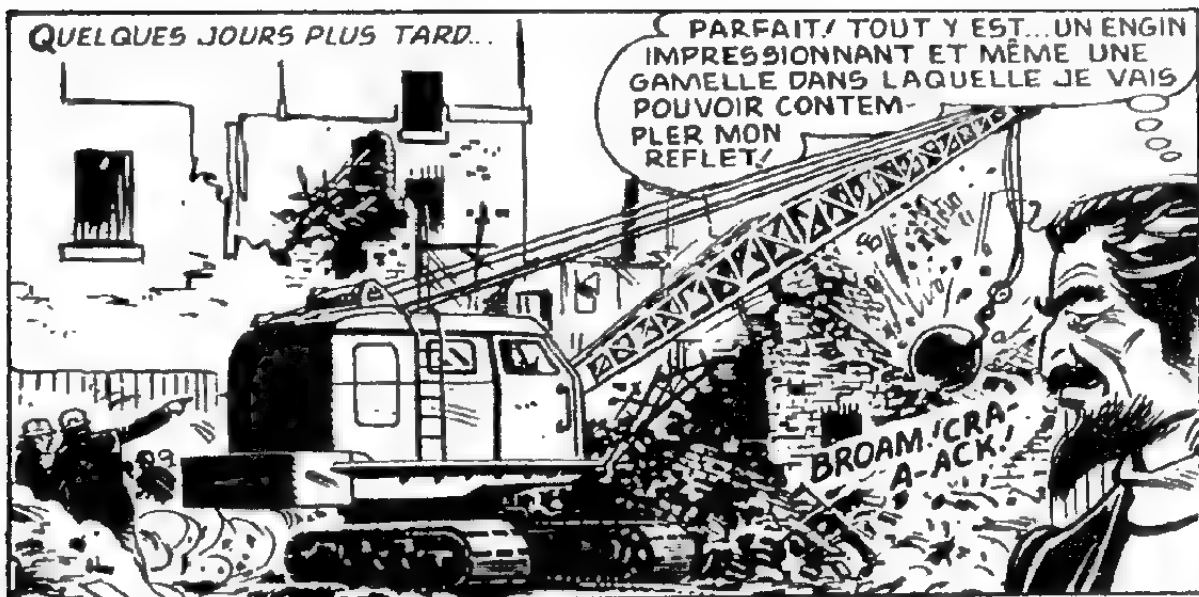


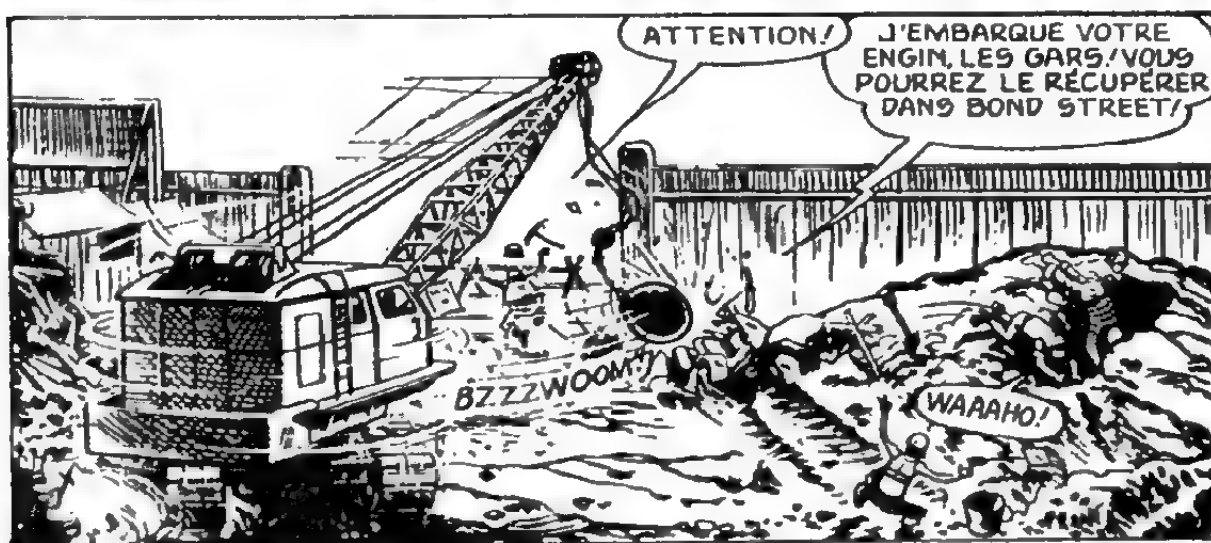
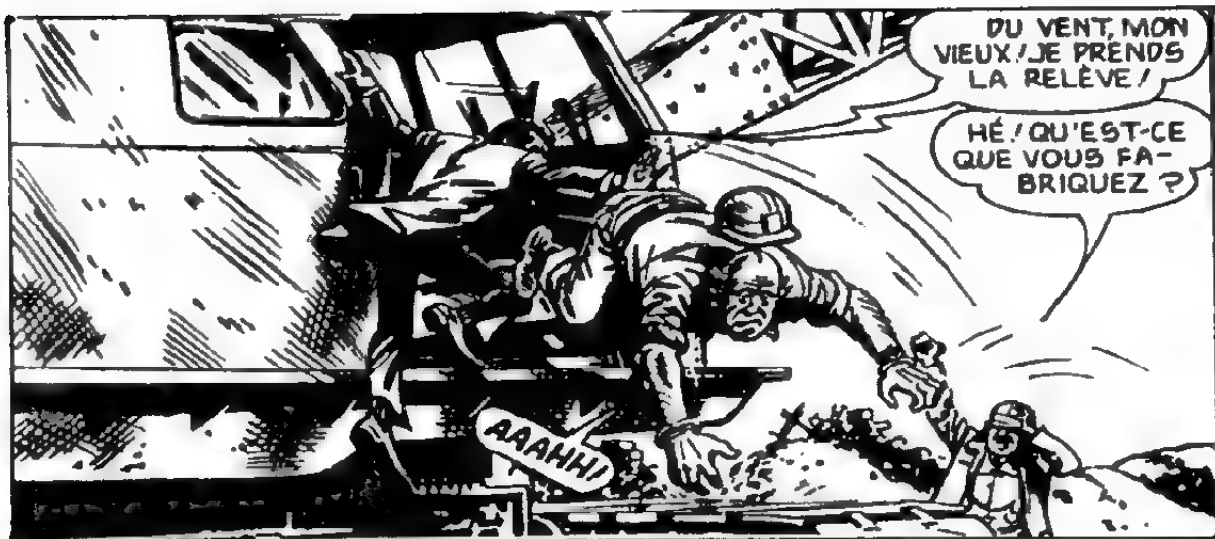














SEIGNEUR! LA RÉVOLUTION!

VITE! POUR L'AMOUR DU CIEL, APPELEZ LA POLICE!



LA VRAIE TUILE, CHEF! ZARGA A DU SE METTRE EN TÊTE DE DÉTRUIRE LONDRES! IL A DÉJÀ FAIT UN DÉSASTRE DANS BOND STREET!

TONNERRE! SI C'EST LA GUERRE QU'IL VEUT, IL L'AURA! FAITES ÉVACUER LA POPULATION DU COIN, PARKER, ET QUE TOUTES LES RUES SOIENT BARRÉES!



MOBILISEZ TOUS LES POLICIERS DE LA VILLE S'IL LE FAUT! IL N'EST PAS QUESTION DE LE LAISSER ÉCHAPPER! PAS CETTE FOIS!



ILS METTENT LE PAQUET, DIS DONC! TU CROIS QU'ILS L'AURONT, BERT?

TU RIGOLÉS! IL A SÛREMENT FILÉ DEPUIS LONGTEMPS AVEC DES DIAMANTS PLEIN LES POCHESES, LE ZARGA!



MAIS...

HA, HA, HA! ENFIN! SOYEZ LES BIENVENUS, MESSIEURS!

IL EST LÀ... ET IL SE PAYE NOTRE TÊTE!



RAVI DE VOUS AVOIR  
REVU, GUMBLE!

LES ÉGOÛTS!  
VITE, ARRÊTEZ-LE,  
PARKER!



IL VIENT ENCORE DE  
S'HYPNOTISER, CHEF!

IL DOIT AVOIR  
UNE BONNE  
RAISON DE  
PASSER PAR  
LES ÉGOÛTS!  
MAIS LAQUEL  
LE?



UNE VIGTAINE  
DE MINUTES  
PLUS TARD...



VOITURE SIX APPELLE  
CONTRÔLE / ENVOYEZ  
DES RENFORTS / C'EST  
URGENT. ZARGA NOUS  
A ATTAQUÉS! IL  
SORTAIT D'UNE  
BOUCHE D'ÉGOUT!

NOUS N'AVONS PLUS  
UN HOMME DISPONIBLE!  
ILS SONT TOUS DANS BOND  
STREET / QU'EST DEVENU  
ZARGA ? RÉPONDEZ!



IL EST EN TRAIN DE  
GRIMPER... ENFIN, IL  
ESSAIE DE S'INTRO-  
DUIRE... DANS LA  
PRÉFECTURE DE  
POLICE!

HEIN???



NOUS NOUS  
SOMMES LAIS-  
SÉS AVOIR  
COMME DES  
ENFANTS,  
PARKER!









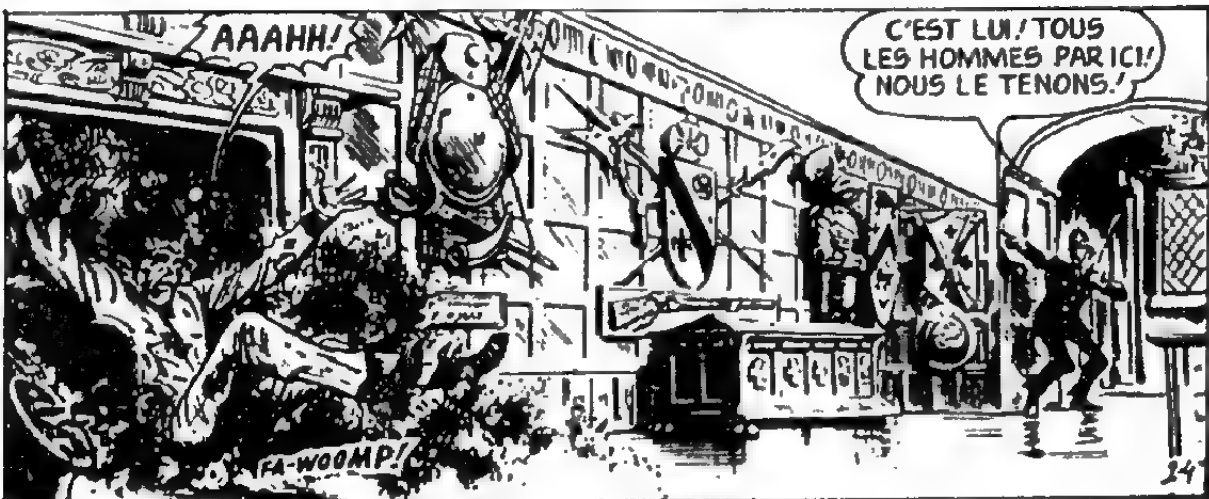


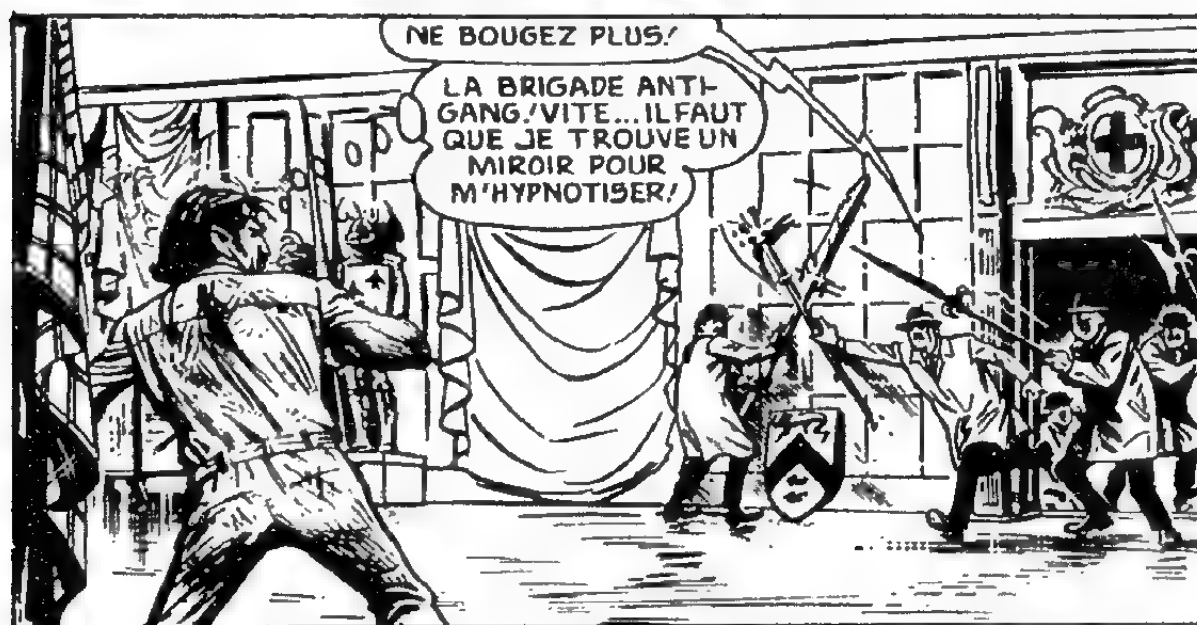


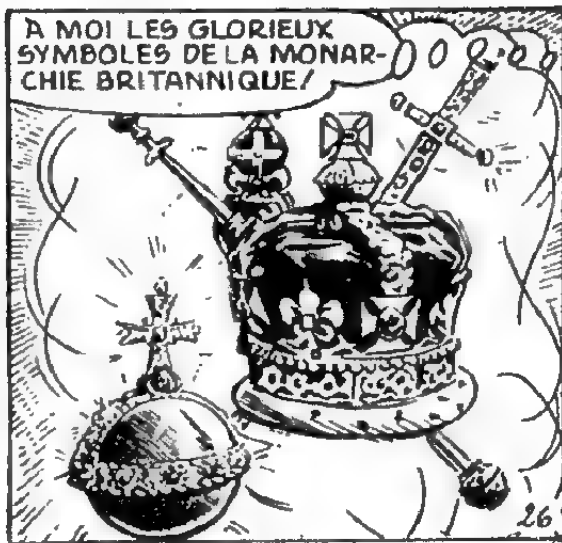
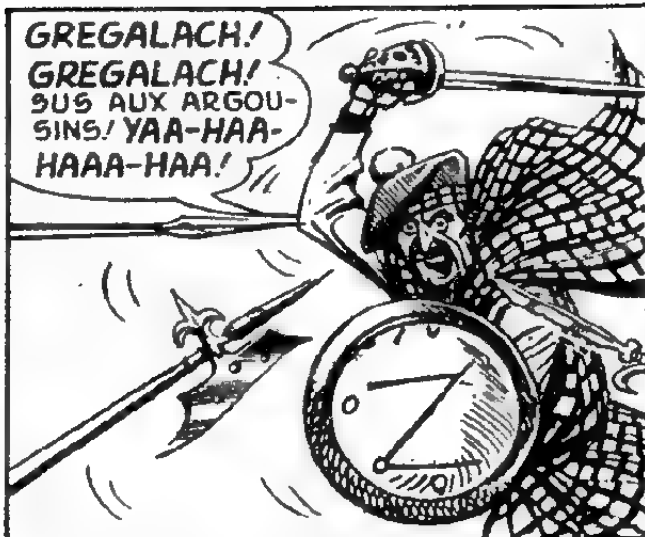
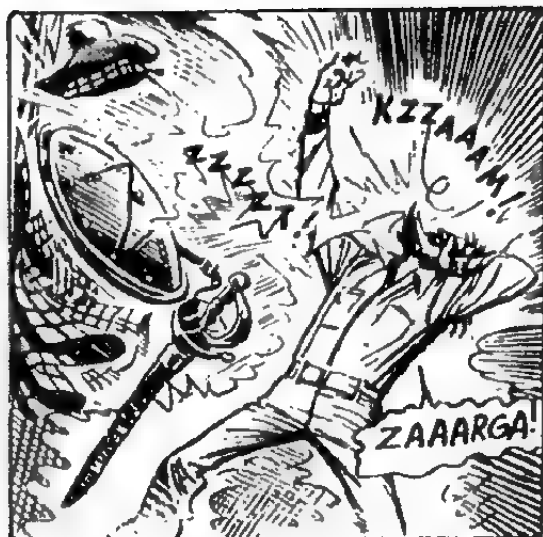
















ET, QUELQUES MINUTES PLUS TARD, AU MILIEU DES ACCLAMATIONS DE LA FOULE, L'ENNEMI PUBLIC NUMERO UN FUT PORTE JUSQU'A LA VOITURE DE POLICE...



OU SUIS-JE ? JE NE VOIS RIEN !

ET VOUS N'EN VERREZ PAS PLUS AVANT D'ÊTRE SOUS LES VERROUS, ZARGA ! JE NE VEUX COURIR AUCUN RISQUE !







NON, POURTANT, / JE ME SENS PRODIGIEUSEMENT FORT... MES DOIGTS FROISSENT L'ÉTAIN COMME DU PAPIER! ENFIN, IL N'Y A QUE LE RÉSULTAT QUI COMPTE!

HÉ, HÉ, / MES MAINS TORDENT LE MÉTAL AUSSI FACILEMENT QUE DU CAOUTCHOUC / MAIS L'OPÉRATION SUIVANTE SERA PLUS DÉLICATE!



LÀ / EN ME BALANÇANT À LA POTENCE DE LA GRUE, J'AURAI ASSEZ D'ÉLAN POUR SAUTER SUR LE QUAI À CÔTÉ!



MAIS...

AAH! JE N'AI PLUS DE FORCES / JE REDEViens MOI-MÊME! L'ÉTAT HYPNOTIQUE N'A DURÉ QUE TROIS MINUTES!

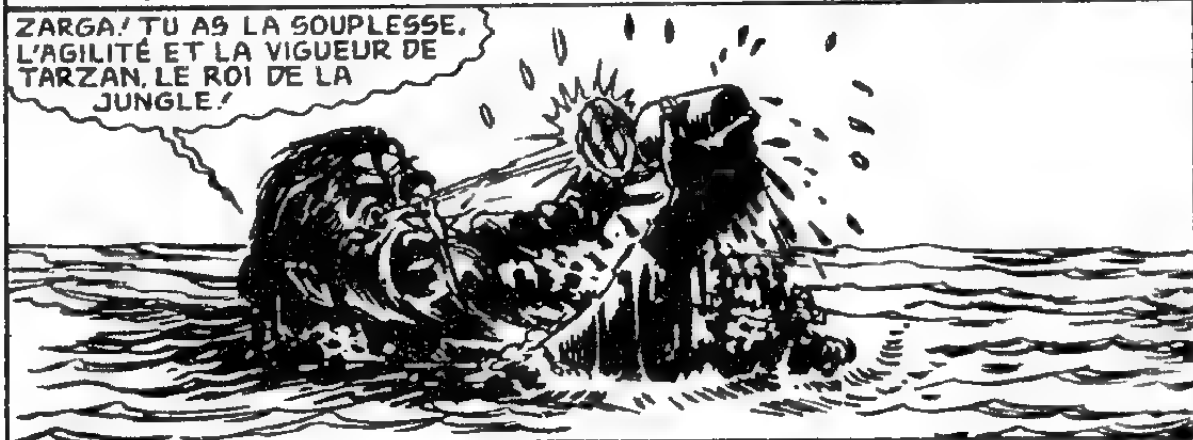


LE CHOC ÉLECTRIQUE QUE J'AI REÇU A CERTAINEMENT AFFECTÉ MON POUVOIR HYPNOTIQUE!





ZARGA! TU AS LA SOUPLESSE,  
L'AGILITÉ ET LA VIGUEUR DE  
TARZAN, LE ROI DE LA  
JUNGLE!



ENCORE! JE NE SERAI  
TARZAN QUE PENDANT  
TROIS MINUTES!



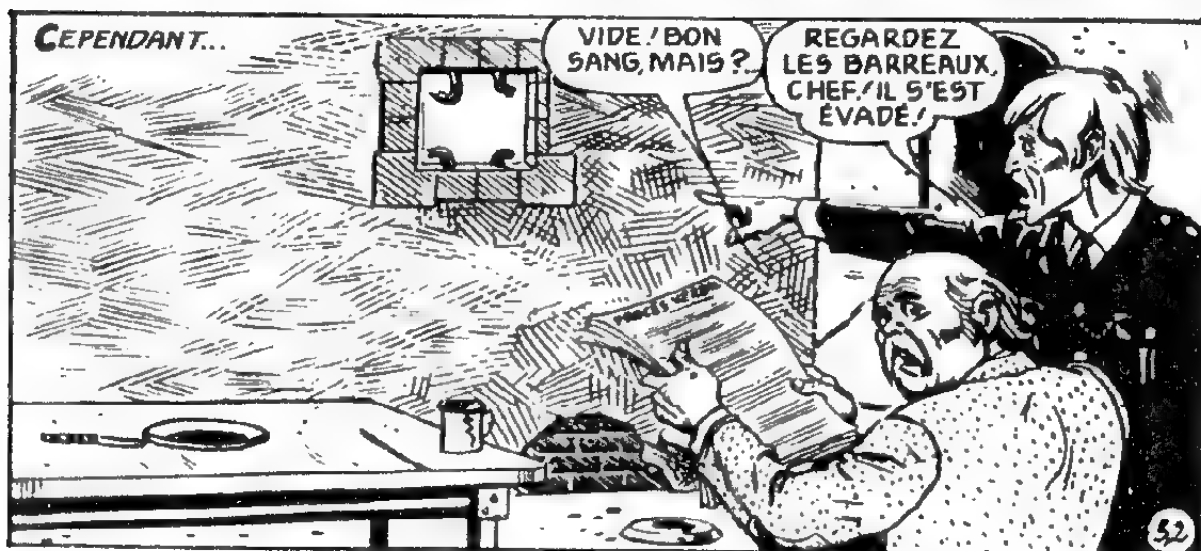


C'EST  
SUFFISANT  
SI... SI J'AR-  
RIVE À AT-  
TRAPER  
CETTE  
CORDE!



AAH / EN  
QUELQUES SE-  
CONDES JE PEUX  
GRIMPER JUS-  
QU'ÀUX TOITS  
ET M'ENFUIR!

VLUUUPP!

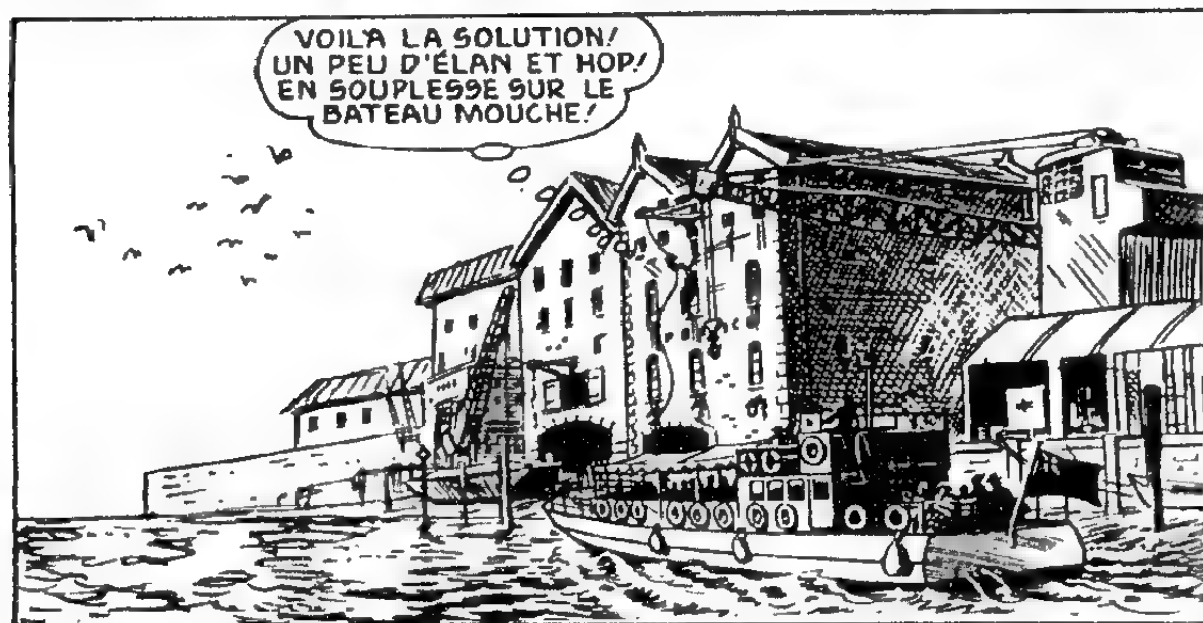


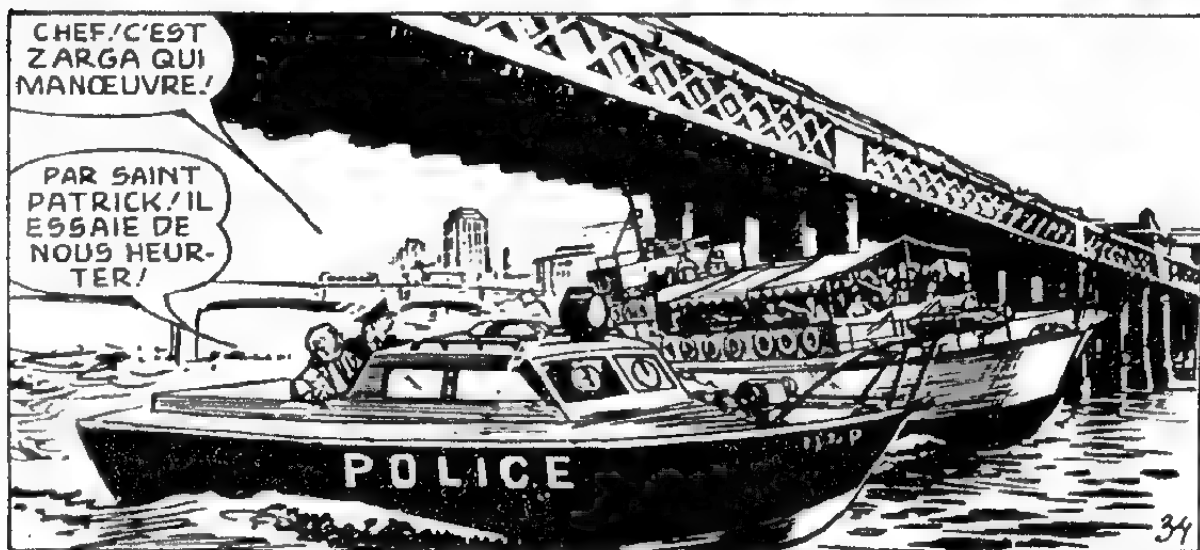
CEPENDANT...

VIDE / BON  
SANG, MAIS ?

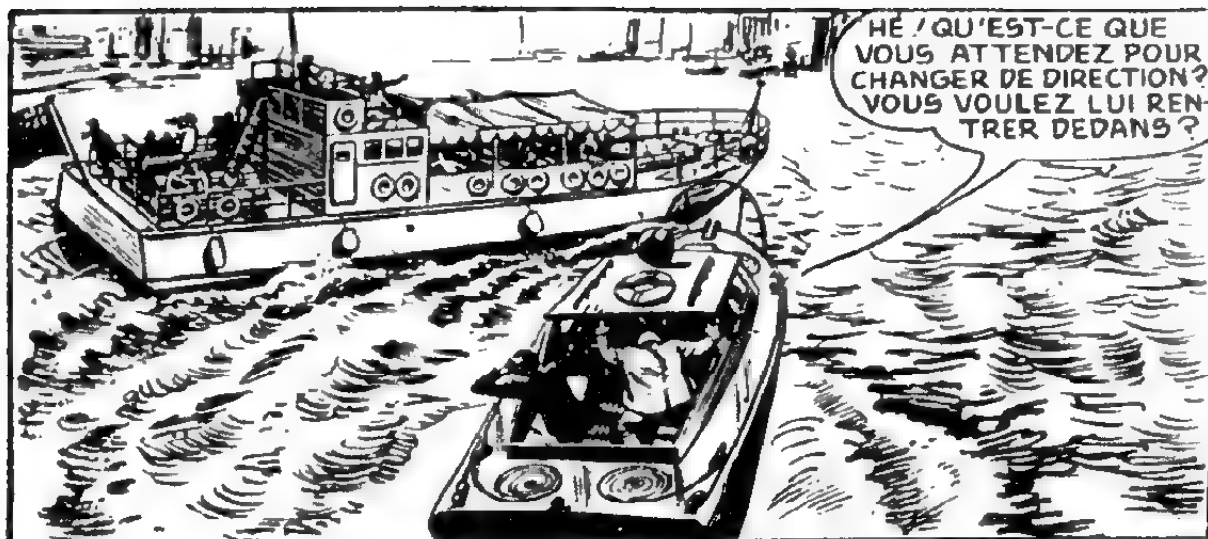
REGARDEZ  
LES BARREUX,  
CHEF / IL S'EST  
ÉVADÉ!

52









HE ! QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR CHANGER DE DIRECTION ? VOUS VOULEZ LUI RENTRER DEDANS ?



OUF ! ON L'A FRÔLÉ, CHEF !

J'AI VU, MERCI ! PASSEZ-MOI LE HAUT-PARLEUR !

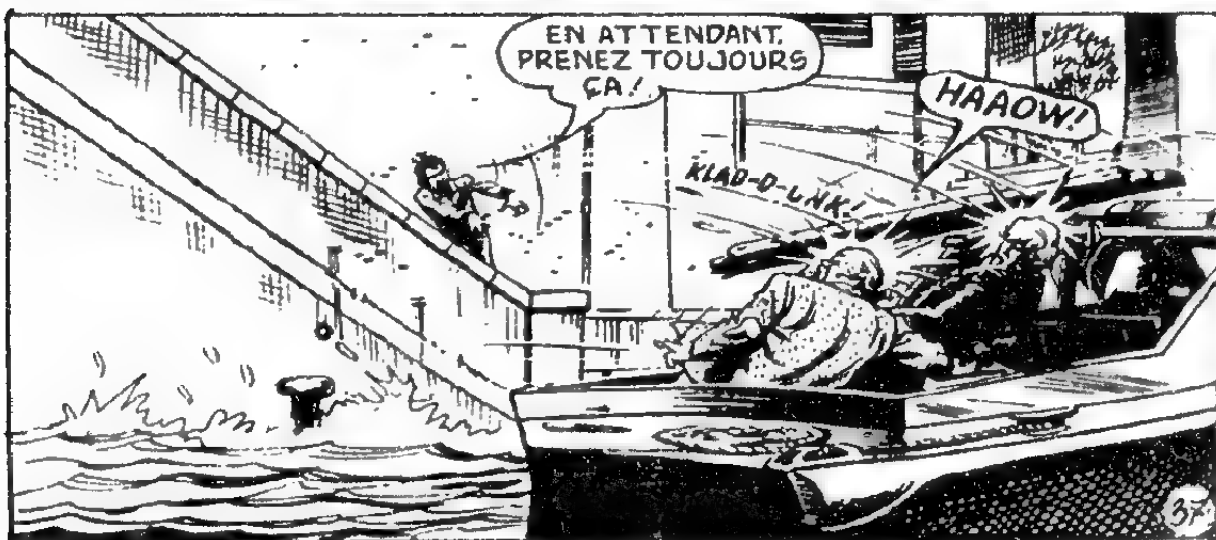
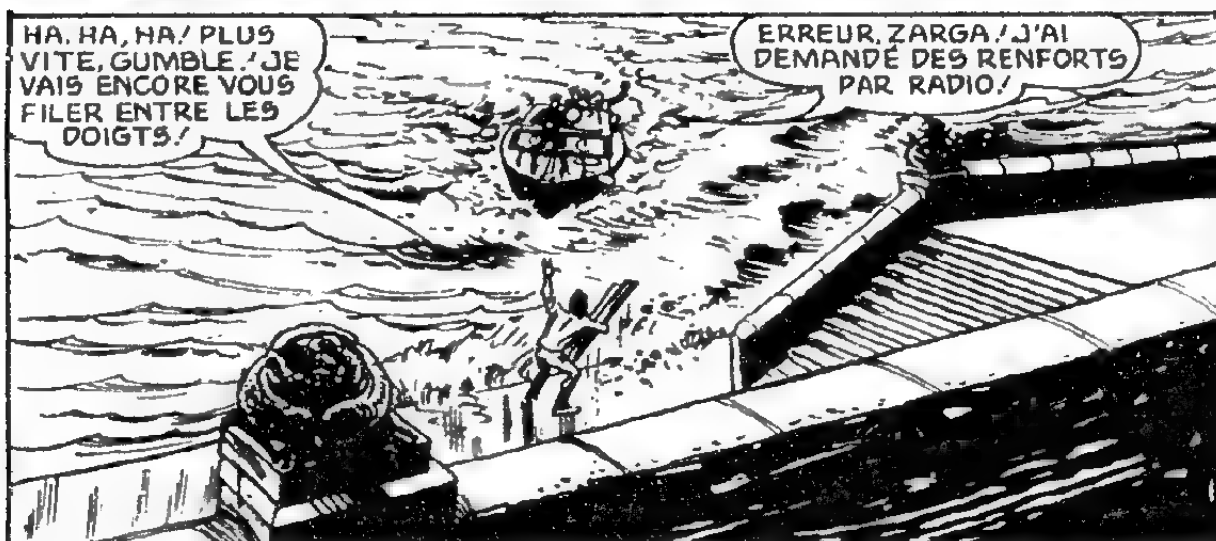


MESDAMES ET MESSIEURS ! L'HOMME QUI TIENT LA BARRE DE CE BATEAU EST UN DANGEREUX CRIMINEL ! JE VOUS DEMANDE D'AIDER LA POLICE A L'ARRÊTER !

ÇA, C'EST UNE AUBAINE, MON GARS ! ON VA POUVOIR COGNER AVEC LA BÉNÉDICTION DES FLICS ! ALLONS-Y !





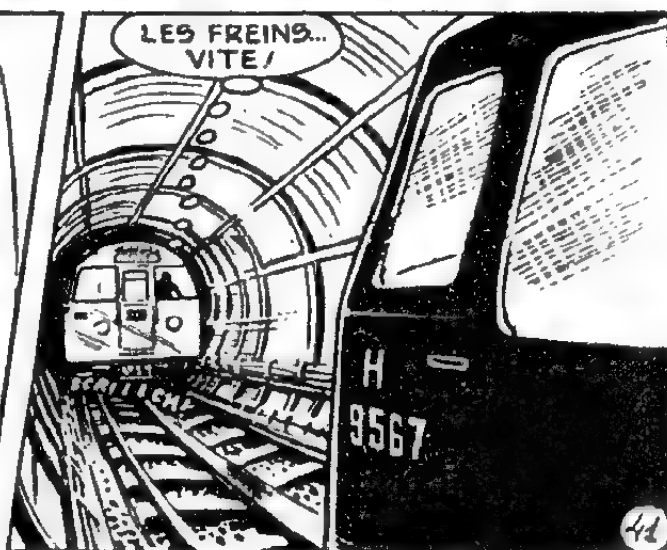




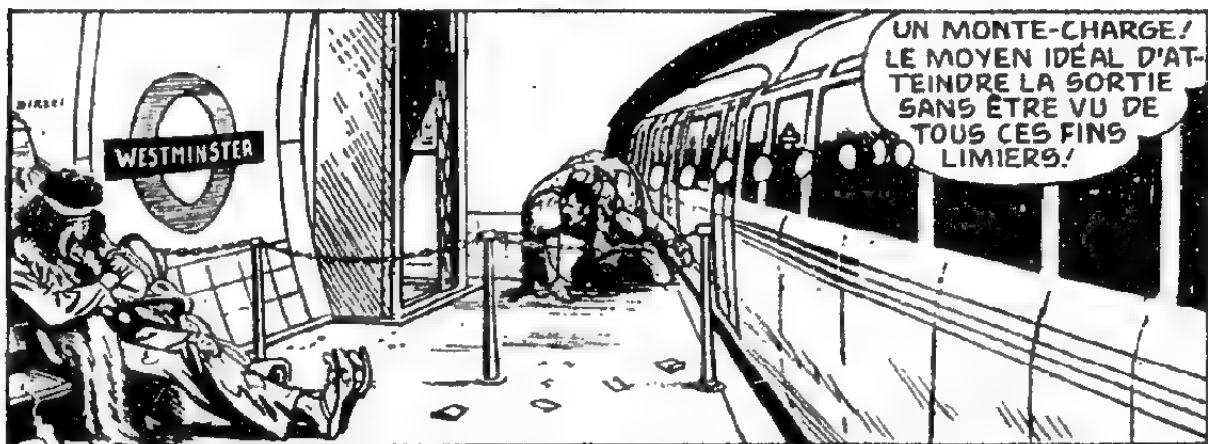


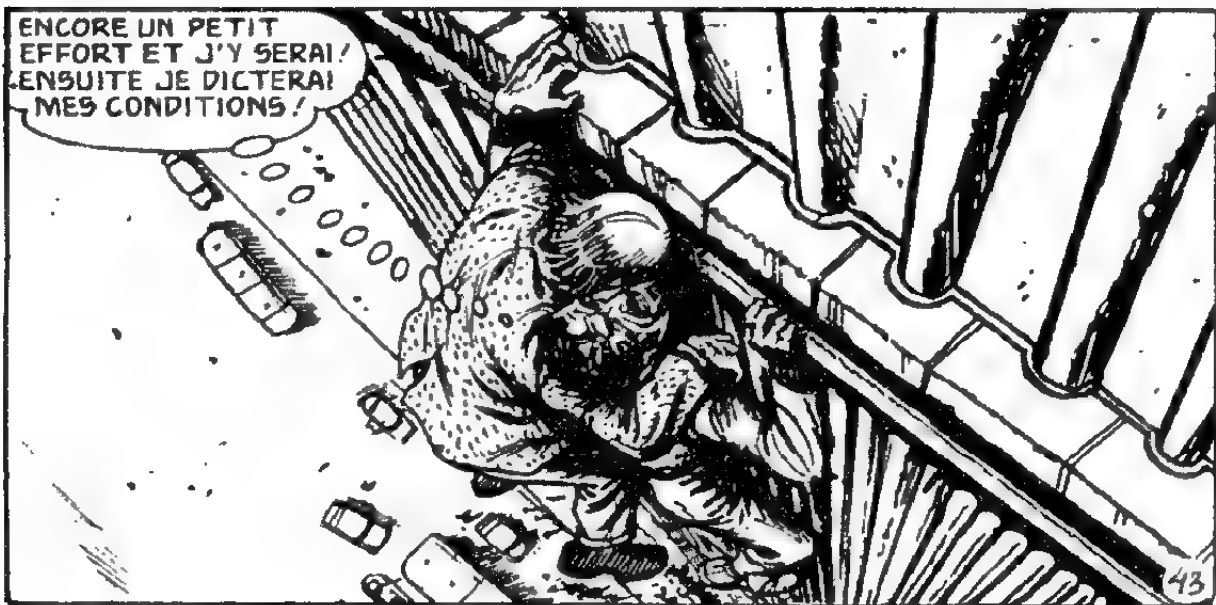


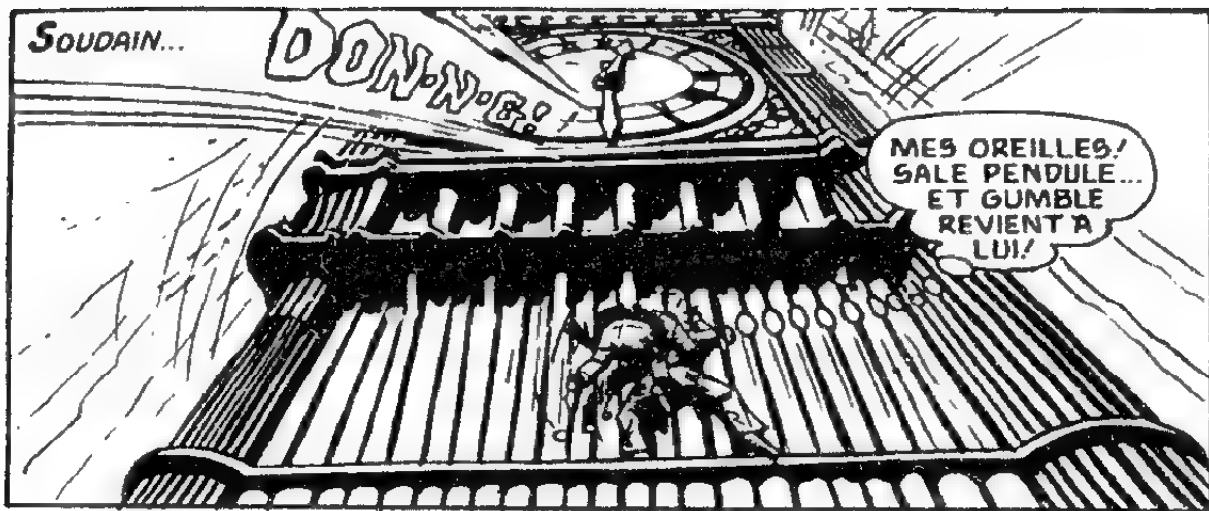
















UN ORDRE SIGNÉ DE L'INSPECTEUR GUMBLE. IL NOUS DEMANDE D'APPELER UN HÉLI-COPTÈRE POUR PERMETTRE A ZARGA DE S'ENFUIR!

NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX. EXÉCUTION, ET QU'IL SOIT LA LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE. LE CHEF DOIT ÊTRE AU SUPPLICE, LA-HAUT!









# **MESSAGE À TOUS LES FANS DE CONAN**

## **SUPER - CONAN**

*C'est aujourd'hui :*

- UN MENSUEL QUI COMPTE 34 PARUTIONS
- 6 SPÉCIAUX TOUT EN COULEURS

**DES PAGES ET DES PAGES DE B.D.  
QUI VONT VOUS COUPER LE SOUFFLE**

**LE SUMMUM DE L'HÉROIC FANTASY !**

Tous ces numéros sont encore disponibles  
pour ceux qui ne veulent pas laisser  
de « trous » disgracieux  
dans leur collection de choc.

**Pour recevoir les titres qui vous manquent, écrivez à :**

**ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES  
Service Abonnement  
73, rue Pascal, 75013 PARIS**

## **SUPER CONAN**

Le rendez-vous de l'aventure barbare  
le 15 de chaque mois

**NE LE MANQUEZ PAS !**



# CONAN SUR MINITEL

QUE CROM ET MITRA  
VOUS MAUDISSENT...  
SI VOUS N'ÊTES PAS  
AU RENDEZ-VOUS!

36.15  
TAPEZ

CONAN